Les chefs d'orchestre clandestins, **LES VOICI**

Paris-presse Spectacles

4e Année. - N° 903 — VENDREDI 14 NOVEMBRE 1947 — 5 FRANCS — Sainte-Philomène.

7e ÉDITION

MARSEILLE : LE PORT PARALYSÉ PAR LES GREVISTES

1. Au palais de justice, où les échauffourées ont commencé dès le matin, les gardes mobiles repoussent les manifestants.
2. Les émeutiers ont envahi la salle du Conseil municipal. Debout sur une chaise, Mme Thomassin (communiste) s'apprête à gifler M. Pierucci (R.P.F.).
3. M. Milani, troisième adjoint au maire, gravement blessé, est conduit d'urgence dans une clinique sous la protection de la police.

De tout le poids de son influence occulte

MICHEL DUMESNIL DE GRAMONT

Grand maître maçonnique

soutiendra Ramadier

...et les centristes de la 3e Force

GREVES, menaces de troubles, convulsions politiques : plus que jamais on incrimine « le ou les grands » chefs d'orchestre clandestins que, naguère, le président du conseil, lui-même, dénonça du haut de la tribune de l'Assemblée nationale.

Chacun, au reste, désigne le sien.

Et il est bien vrai que, si ces « tireurs de ficelle » existent, il n'en est pas un qui rassemble dans ses seules mains tous les fils de toutes les intrigues qui cheminent dans l'ombre.

Chaque grand domaine de l'activité nationale, au fond, a son éminence grise.

Ce sont ces personnages puissants et discrets que Jean Balensi est allé surprendre dans leur vie même pour vous les révéler en pleine lumière. Il ne les a sans doute pas tous découverts. Mais ceux qu'il va vous montrer, en chair et en os, méritent bien, par l'énorme influence qu'ils exercent, de figurer dans cette galerie de nos maîtres ignorés...

UNE heure du matin, déjà ! Poussons jusqu'à la place Clichy : nous trouverons sûrement un taxi...

Deux hommes viennent de surgir du trou noir d'une rue transversale, sur le boulevard des Batignolles. Le halo d'un lampadaire, qui les tire un instant de l'ombre, révèle leurs silhouettes et fouille leurs visages marbrés par la veille. Le pardessus gris clair de l'un, la légère voussure de l'épaule, accusent sa min-

ceur aristocratique. Un feutre noir à bords roulés auréole un fin visage triangulaire, un peu méphistophélique, avec des yeux cernés sous le maigre sourcil blanc, et une large bouche aux minces lèvres incolores, à la Voltaire.

Aussi grand que lui, l'autre porte, sur une carrure plus étoffée, une figure burinée par la fatigue de la vie. L'eau sombre du regard lui donne un air vaguement asiatique, que souligne — à peine — la flétrissure des joues plates.

Mais suis-je bien sûr que ce ne sont pas les seuls sortilèges de la nuit qui prêtent à leurs personnages ce relief de roman ? Quiconque ne sait d'où ils sortent, ni dans quels offices ils exercent, pourrait voir en eux deux bons bourgeois qui rentrent chez eux, leur journée faite.

c'est bien ça, au fond ! Tous deux — Michel Dumesnil de Gramont et Georges Chadirat — viennent siéger et travailler chaque soir jusqu'à minuit à la Grande Loge de France de la rue de Puteaux (dont ils sont respectivement Grand Maître et Grand Maître adjoint), comme ils siègent et travaillent, à d'autres heures du jour, à leurs cabinets de haut fonctionnaire pour le premier, d'avocat à la Cour pour le second...

La triple existence d'un frère Trois Points

— Alors, c'est entendu : vous partez demain ?

— Oui, je verrai tout de suite nos frères suisses.

Georges Chadirat garde le taxi pour regagner, à l'autre bout de Paris, le minuscule hôtel particulier tout entortillonné de sculptures en vermicelles, dont il est propriétaire, dans un renfoncement de la morne rue Bénard.

Tout récemment, une tenue solennelle de tous les maçons locaux de l'obédience l'accueillait à Marseille, où il venait exalter la mémoire du Frère Pierre Brossolette, de la loge parisienne Emile-Zola, qui, « arrêté, dit le Mémorial de l'Ordre, s'est suicidé pour garder le silence ».

A Genève, dans vingt-quatre heures, où l'appellent, cette fois, ses devoirs d'avocat, c'est au vénérable de l'endroit qu'il entend aussi réserver sa première visite.

Le taxi, cependant, a déposé Michel Dumesnil de Gramont devant son domicile, 11, rue de la Trémoille. Il a beau réveiller ponctuellement sa concierge dans son premier sommeil, la brave femme ne lui en garde pas moins l'estime la plus attendrie :

— Un monsieur chez qui la Gestapo est venue perquisitionner pendant la guerre, et dont tout l'appartement a été saccagé faut voir ! Et dire qu'il y a des gens qui racontent qu'on ne fiche rien dans les assurances et dans les entreprises nationalisées !

Car M. Michel Dumesnil de Gramont occupe, dans la vie publique, le fauteuil présidentiel d'une des grandes compagnies d'assurances nationalisées. On le trouve régulièrement à son bureau de 9 à 12 heures et de 16 à 18 heures — et même au delà — comme le plus assidu de ses employés. C'est le premier volet du triptyque de son activité.

Impossible de saisir le second dans les limites fixes d'un horaire déterminé. Slaviste distingué, M. Michel Dumesnil de Gramont a traduit Gorki, Tolstoï et Pouchkine, mais je ne

SUITE PAGE 2

Une grande enquête de Jean BALENSI

RENTRÉE DU PARLEMENT

Vers un ministère "CENTRISTE"

Une déclaration du gouvernement sur les incidents de Marseille

Par Georges GARREAU.

CETTE fois, c'est officiel.

La commission exécutive du M.R.P. a voté hier soir une motion dans laquelle, après avoir constaté que le problème du maintien de l'ordre public et celui du ravitaillement des Français s'imposent en première urgence, « elle donne mandat à ses représentants de continuer les négociations engagées pour aboutir, dans les délais les plus rapides, à la constitution d'un gouvernement fort et stable qui, groupé autour d'un programme précis, assure le salut public et la prospérité de la nation ».

Ainsi se trouve publiquement annoncé le changement d'équipe ministérielle que nous avions fait prévoir comme probable aussitôt après la rentrée des Chambres et qui découle de la position du M.R.P., telle que M. Robert Lecourt l'avait fait connaître à M. Vincent Auriol, au lendemain du dernier vote de confiance accordé à M. Ramadier. La « troisième force » joue sa carte. Ce n'est peut-être pas l'atout maître de la situation mais c'est incontestablement une étape nécessaire en tout état de cause. Il s'agit simplement de savoir s'il est suffisant pour « restaurer l'autorité de l'Etat », comme le réclame la motion votée hier soir par le M.R.P., sous l'émotion des incidents de Marseille.

Et il est curieux de constater que « la troisième force » reprend la formule de gouvernement de « salut public » employée le matin même par le général de Gaulle.

Adoptée après une journée entière de débats fort mouvementés, la motion semble indiquer que le parti socialiste et le M.R.P. sont enfin parvenus à un accord sur un programme immédiat et strictement limité.

Il ne reste plus qu'à attendre le déroulement de l'opération politique projetée. Sans doute était-il difficile hier aux « centristes » de trouver les 310 voix nécessaires. Les émeutes de Marseille peuvent leur faciliter aujourd'hui la tâche, car c'est la dé-

SUITE PAGE 3

LES ÉLUS COMMUNISTES DU HAVRE :

Nous resterons à la mairie

On craint des incidents

ROUEN, 13 novembre (dép. *Paris-presse*). — Le Havre va-t-il être le théâtre de graves incidents, à l'image de ceux qui viennent de se dérouler à Marseille ?

On sait que le maire socialiste du Havre a démissionné à la suite de violences exercées contre lui. Le conseil avait été complété par deux autres conseillers socialistes. Mais voici que les conseillers R.P.F. et indépendants, au nombre de dix-huit, ont à leur tour envoyé leur démission au préfet de la Seine-Inférieure.

Celui-ci a aussitôt proposé au ministre de l'Intérieur de dissoudre le conseil municipal du Havre pour procéder à de nouvelles élections.

Or, ce matin, le parti communiste annonce que ses conseillers municipaux, M. René Cance en tête, candidat au poste de maire du Havre, continueront, quoi qu'il advienne, à tenir leur permanence à leur mairie.

Les services de police ont été alertés. On attend, non sans une certaine inquiétude...

✦ Des émeutes préparées et dirigées avec minutie ✦ Un service d'ordre sans décision et parfois même singulièrement passif

"Nous garderons cette mairie et nous ne céderons pas à la violence"

déclare M. MULTEDO, 1er adjoint au maire

(De notre envoyé spécial Charles FAVREL.)

MARSEILLE, 13 novembre.

ON en causera longtemps, dans les bars de Marseille. Deux émeutes, une fusillade, un mort, le maire à la clinique, le Palais de Justice assiégé, la mairie saccagée. Tout cela pour une augmentation de prix de ces tramways que tout le monde prend d'assaut et que paient ceux qui veulent bien payer.

Ce serait courtelinesque si ce n'était infiniment dramatique et lourd de conséquences possibles.

Le bilan que l'on peut dresser ce matin de cette journée agitée met en évidence certains faits, dont la gravité est incontestable :

1° Les émeutes n'ont pas été un mouvement spontané de foule, mais, au contraire, ont été soigneusement organisées et orchestrées ;

2° Des troupes de choc, obéissant à des mots d'ordre, ont tenu la rue pendant plusieurs heures, terminant leur démonstration par le pillage méthodique des boîtes de nuit ;

3° Les compagnies de C.R.S., chargés du service d'ordre, ont fait preuve d'une étonnante mollesse et d'une surprenante passivité ;

4° Le préfet, M. Moyon, a été incapable de prendre les mesures que nécessitait la situation.

Les mêmes meneurs

Des informations judiciaires séparées vont être ouvertes par le préfet pour établir les responsabilités des différentes manifestations, mais il apparaît clairement que les incidents du palais de justice, de la mairie et la fusillade de la rue de la Tour ne constituent qu'une seule et même affaire, puisque, ici où là, on retrouve les mêmes bandes de jeunes voyous qui prirent l'initiative des opérations.

Les témoignages affluent. Ils sont concordants : chaque fois qu'elle s'est déplacée, la foule a suivi des meneurs, les mêmes meneurs.

Quant à l'attitude du service d'ordre, elle est jugée par tous dans des termes identiques.

SUITE PAGE 3

Photos de nos envoyés spéciaux transmises par Belin Marseille-Paris

QUI SAIT SI M. MOLOTOV N'A PAS RAISON !

M. Molotov a déclaré que le secret de la bombe atomique n'existait plus.

Cette déclaration a fait grand bruit dans le monde. Certains, notamment aux U. S. A., ont voulu y voir un bluff diplomatique.

Conscient d'apporter un élément nouveau dans la solution de ce problème gigantesque « CARREFOUR » vous révèle cette semaine un **document exceptionnel** sur les travaux des savants soviétiques et des savants allemands installés en U.R.S.S., sur l'emplacement de leurs usines, sur les progrès de fabrication de la bombe qui vont sans aucun doute les mener rapidement à la découverte du secret diabolique. C'est un document **UNIQUE** que publie « CARREFOUR », où vous lirez également :

Un reportage de **François CHALAIS : « TITO à Hollywood remplace BUFFALO-BILL ».**

Une grande enquête de **Christian MEGRET : « LES PAYSANS sont-ils des AFFAMEURS ? »**

La suite du grand reportage de **H. TROYAT**, retour des U.S.A., sur le problème raciste, intitulé « **NOIRS et BLANCS** », et ses chroniques habituelles « Dans le secret des dieux », « le rideau de verre », « les potins respectueux ». Derrière les ragots », « Au fil de la plume » et

l'Homme de la rue, Palamède II, Le Magot solitaire.

LE 27 : MEETING MONSTRE des commerçants au Vél' d'Hiv'

EN même temps que M. Moch poursuit ses tentatives contre la hausse des prix, il doit faire front contre toutes les menaces de grèves agitées par les Comités.

Il se confirme que très prochainement, vraisemblablement le 27, aurait lieu un meeting monstre de tous les commerçants de l'alimentation, non seulement de la région parisienne, mais également de la France entière, au Vélodrome d'Hiver.

Les commerçants, sous la direction de leurs Comités, entendent protester non seulement contre les entraves à la liberté syndicale et notamment l'arrestation des présidents de certains syndicats, mais également contre les excès du contrôle économique.

Les restaurateurs et les hôteliers, qui ont tenu ce matin une réunion de presse pour exposer leurs revendications, s'associeront à cette manifestation.

En attendant, malgré l'ordre de grève lancé par la C. G. C. I. pour les fruits et légumes, le public a pu être approvisionné d'une façon suffisante. Chez les poissonniers, qui boudaient les Halles depuis 48 heures, détente ce matin. Les arrivages étaient encore faibles mais après avoir manifesté quelque hésitation, les détaillants se sont décidés à imiter leurs confrères de province et à acheter. Le stock de poisson mis à leur disposition s'élevant à environ cinquante tonnes.

Des fruitiers poursuivis

Le commissionnaire en fruits Revert, son employé et un détaillant, M. Leguerch, arrêtés pour falsification de bulletin de livraison, seront conduits, cet après-midi, au Petit Parquet pour l'interrogatoire d'identité.

Ils feront l'objet d'une instruction et comparaîtront directement en audience des flagrants délits.

LA REDUCTION DE LA CONSOMMATION D'ELECTRICITE

Le « Journal officiel » publie une décision du directeur répartiteur de l'électricité interdisant l'utilisation de l'énergie électrique pour les enseignes lumineuses à l'exception des croix de Genève des pharmacies et pour l'éclairage des devantures des magasins.

Chaque jour, entre 16 heures et 20 heures, sauf samedis, dimanches et fêtes, les restaurants, cafés et bars ne pourront utiliser qu'un éclairage réduit.

M. Vincent AURIOL INAUGURE L'EXPOSITION ADER

L'exposition du cinquantenaire de Clément Ader, l'audacieux Français qui réalisa le premier vol mécanique, a été inaugurée ce matin au musée Galliera par M. Vincent Auriol.

ELIZABETH A «FORCE» D'UN SOURIRE LES PIQUETS DE GREVE DU « SAVOY »

LONDRES, 13 novembre. — Les piquets de grève postés à l'entrée du « Savoy » de Londres se sont écartés hier soir pour laisser passer la princesse Elizabeth qui venait assister au bal donné au bénéfice d'une institution de mutilés.

La princesse n'était pas accompagnée de son fiancé.

La grève du « Savoy », provoquée il y a plusieurs mois par le renvoi d'un membre du personnel, dure depuis le 6 novembre. (A.P.)

Tous les préfets convoqués pour vendredi à Paris

Selon les milieux autorisés, les préfets de l'ensemble des départements seront convoqués pour vendredi prochain à Paris, à la demande de M. Jules Moch, ministre des Affaires économiques, afin d'étudier le problème de l'économie du pays et l'extension éventuelle aux départements des expériences actuellement en cours à Paris.

5 MILLIARDS DE BILLETS EN PLUS

La situation de la Banque de France fait apparaître une nouvelle augmentation de 5.232 millions de francs dans le montant des billets émis. La circulation fiduciaire étant de 862.932 millions.

Maurice GENEVOIX SOUS LA COUPOLE

Prix Goncourt en 1925, le romancier de « Raboliot », « Remy des Rauches », « Gai l'Amour », « Rrou » et « Eva Charlebois », Maurice Genevoix prend place cet après-midi parmi les Immortels. Elu au fauteuil de Joseph de Pesquidoux, le romancier des braconniers et des paysans célèbre dans son discours de réception l'auteur du « Livre de raison » et le chantre de la nature.

INCENDIE RUE DE LA DOUANE

Un incendie, dont les causes sont inconnues, s'est déclaré, cet après-midi, à 13 heures, rue de la Douane, dans les étages supérieurs des entrepôts de la douane centrale qui dépendent de la Chambre de commerce de Paris. L'établissement étant classé « daugereux », les pompiers des casernes Château-d'Eau, Parmentier, Château-Landon, Rousseau et Blanche se rendirent sur place et mirent huit lances en batterie.

Après trois-quarts d'heure d'efforts, le sinistre était maîtrisé ; des tapis, des cigarettes et des films avaient été détruits. Le montant des dégâts s'élève à environ deux millions.

FRANÇAIS, quand êtes-vous en règle avec la loi ?

POUR CE JEUNE QUI A VOULU devenir fonctionnaire l'Etat s'est renié 3 fois

Et le «stage probatoire», épreuve pleine de déboires, risque d'emplir d'amertume une carrière qui se destinait au service public

UNE GRANDE ENQUETE de Jacques BLOCH-MORHANGE

C'EST un garçon de 23 ans, intelligent et décidé, qui ne porte pas de chaussures à triple semelle, qui ne s'est jamais abaissé à faire du marché noir. Son patron, pourtant, ne l'encourage guère dans cette voie. Il tourne tous les engagements qu'il a pris. Il triche. Car il est l'Etat, en la personne morale du ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme.

Notre ami Pierre, cependant, ne se résigne pas. Une signature, prétend-il, est une signature, et un engagement, un engagement. Il veut contraindre « l'adversaire à jouer le jeu » ; il veut que l'Etat soit d'abord en règle avec lui-même.

Un concours

En novembre 1946, le ministère ouvre un concours pour 600 bacheliers qui, un an plus tard, accéderont au grade de « métreur-vérificateur ». Les cours sont professés dans les locaux du Conservatoire national des Arts-et-Métiers, et les élèves considérés comme agents contractuels de l'Etat. Pendant les cinq années qui suivront la délivrance de leur diplôme, ils doivent, en vertu de l'engagement qu'ils ont signé, rester à la disposition du ministère, comme agents de deuxième catégorie (rémunération moyenne : 14.000 francs par mois).

Tous ceux qui ont fait quelques études savent l'importance du coefficient accordé dans la notation des candidats.

Or, au début des cours, les élèves sont prévenus que le classement de fin d'études sera établi d'après deux notes : la moyenne de l'année, qui aura le coefficient 30, et l'examen de fin de cours, le coefficient 20. C'est ainsi une sage garantie qui permet de juger un élève non pas sur le hasard de quelques questions plus ou moins bien sues, mais aussi sur le rendement échelonné le long des mois.

Revenons à Pierre. En fin juillet 1947, à la veille du concours de sortie, Pierre a une surprise amère : le coefficient des notes scolaires est maintenu à 30, mais celui des épreuves d'examens porté à 40. Comme Pierre a été un élève très appliqué, mais que son émotivité paralyse ses moyens lorsque vient le moment de l'examen, il sait d'avance que son classement sera moins bon que selon la formule à laquelle il avait cru et que l'Etat lui-même avait précisée en fixant le programme. « L'Etat est un tricheur », se dit Pierre.

Il suffisait de la moyenne de 12, selon l'engagement signé par le ministre, engagement auquel Pierre s'est fié, pour être intégré immédiatement dans la 2e catégorie, au traitement mensuel de 14.000 francs.

Deuxième surprise : la décision vient d'être prise unilatéralement que, pour les lauréats dont la moyenne s'échelonne entre 12 et 14, un stage probatoire de trois mois, dans une délégation départementale du ministère de la Reconstruction, servira de critère. Deuxième reniement de signature.

Ce stage, Pierre l'effectue actuellement. Et comme il y perfectionne ses talents ! Il plie, en effet, des enveloppes et timbre des circulaires dans les bureaux d'une préfecture lointaine. Certant, le M.R.U. ne semble pas tellement actif et l'industrie privée cherche partout des spécialistes. Pierre aurait été certainement mieux employé qu'à faire des cocotes, mais il a choisi une carrière et ne se laisse pas rebuter par les premiers déboires. Mais comment, au terme du « stage probatoire », pourra-t-on connaître les aptitudes de Pierre autres que ses dons de garçon de bureau par intérim ? A quoi donc a servi ce stage prétendu « probatoire » ?

Après coup

Troisième grief : Pierre reçoit, le 15 septembre, une note de service lui enjoignant de rejoindre son « poste » dans une ville de l'Est... à la date du 1er septembre. Comme c'est un garçon prudent, il écrit néanmoins au délégué départemental, son futur chef, afin d'être certain que ce dernier est en mesure de le recevoir. Le délégué lui répond en date du 24 septembre par une lettre dont je cite les passages suivants :

« J'ignorais, jusqu'à réception de votre lettre, votre affectation dans mes services, ainsi, d'ailleurs, que celle de vos camarades.

» Je ne puis faire les démarches nécessaires auprès de l'Office du logement qu'autant que je connaisse le nom des intéressés et que je sois avisé officiellement de leur nomination.

» Quant à votre rémunération, je ne puis vous l'indiquer, puisque je n'ai encore reçu aucune directive de l'Administration centrale. »

Belle démonstration de coordination !

D'autant plus qu'une note de service en date du 23 juin, émanant de ladite Administration centrale, donnait aux délégués départementaux des instructions précises pour prévoir l'hébergement de Pierre et de ses amis, leur enjoignant même d'envisager éventuellement la construction de baraquements ou la réfection d'immeubles partiellement endommagés.

Pierre rejoignit néanmoins sa ville de l'Est fin septembre, en compagnie de dix-huit de ses camarades de promotion. Mais les conditions de vie et de nourriture sont à ce jour si satisfaisantes que trois d'entre eux se trouvent déjà à l'hôpital où on les soigne pour un empoisonnement du sang.

Tout de même ! Pierre et ses pareils représentent la génération qui prend place, celle sur laquelle nous tous sommes en mesure de compter. Lui couper ainsi les ailes, faire et défaire, revenir sur ce qui a été décidé, retarder, désorganiser... l'Administration n'a pas le droit de bafouer ainsi notre jeunesse !

Pour Pierre et ses 600 camarades, depuis qu'ils se sont engagés dans la voie choisie, chaque nouveau pas n'est qu'une embûche, un traquenard, un marécage. Nos gouvernements multiplient des déclarations attristées sur l'abaissement de la moralité publique, sur le refus des jeunes de participer de tout leur cœur à l'œuvre de rénovation du pays. Mais, à qui la faute ?

Croit-on sérieusement qu'une série de désillusions telles que celles que nous venons de rapporter dans toute leur sécheresse ne soit pas de nature à faire hésiter les plus décidés ou les plus dévoués à la chose publique ?

Pierre, pourtant, persévérera parce qu'il est un fort. Quant aux faibles, à ceux qui se sont découragés en cours de route, nous les retrouverons, en panne de confiance ou de moralité, impliqués dans une triste affaire ou réduits à traîner leur amertume de ratés.

Tricher est défendu ; surtout tricher avec la vie, avec l'avenir des autres ; et que penser alors du tricheur quand il s'appelle l'Etat ?

(Copyright 1947 by Paris-presse and Jacques Bloch-Morhange.)

(Voir Paris-presse à partir du 3 novembre.)

Prochain article :
Une histoire de roulements à billes

Michel de Roumanie
a obtenu une "permission" pour le mariage d'Elizabeth

EN route pour Londres, où il assistera aux cérémonies du mariage de la princesse Elizabeth, Michel Ier, roi de Roumanie — qu'accompagne sa mère, la reine Hélène (première épouse du roi Carol) — a fait escale à Genève et à Lausanne. Pour la première fois depuis de longs mois, il va pouvoir « circuler » autrement que dans une voiture coffre-fort, tous rideaux clos, et « protégée » par un peloton de gendarmes...

Roi... mais son royaume a un gouvernement communiste, mais son conseiller le plus cher, Maniu, vient d'être condamné à la détention perpétuelle. Roi... pour combien de temps encore ? Le rideau de fer s'est levé pour le laisser partir... Se relèvera-t-il pour le laisser rentrer ?

Les chefs d'orchestre clandestins

(Suite de la première page.)

saurais dire quand il en a trouvé le loisir. Car, à peine expédié le dîner, qu'il prend le plus souvent en tête à tête avec sa femme, chez lui, le voilà reparti pour la rue de Puteaux...

C'est un officier de l'infanterie coloniale, rencontré sur le front, pendant la guerre 1914-18, qui l'a conquis à la Franc-Maçonnerie ; il ne manquait pas de Frères Trois Points sous l'uniforme, et Joffre lui-même...

A l'époque de sa démobilisation, Paris propose au néophyte tout un choix de Loges plus ou moins spécialisées. Seule la capitale, d'ailleurs, peut s'offrir le luxe de cette palette maçonnique nuancée selon la personnalité des vénérables et de leurs principaux acolytes. On est plus volontiers littéraire, au Portique, qui porte sur ses colonnes des écrivains comme Jean Cassou, scientifique à La Lande, où folsonnent les polytechniciens, artiste à Michel-Ange.

Michel Dumesnil de Gramont, lui, s'inscrit à Cosmos, l'un des plus brillants parmi les ateliers voués surtout à l'étude des questions internationales.

Avant que l'occupation la décimât et au faîte même de sa puissance, la Grande Loge de France n'a jamais compté, sur tout le territoire, plus de 18.000 adhérents, répartis en 250 loges. Ce n'est donc pas par le nombre qu'elle entend régner, mais par la sélection. Elle n'admet dans son sein que des sujets d'exception, au moins pour la qualité qu'elle prône avant toute autre : l'intelligence. Au surplus, prétend-elle encore que ses méthodes amélioreront sans cesse l'individu qui les pratique, un peu comme le graphologue qui professe : « Apprendre à distinguer les signes qui, dans l'écriture, révèlent les traits de caractère c'est, en même temps, corriger ceux de ces traits qui dénoncent des défauts et adopter ceux qui correspondent à des vertus, donc bonifier sa personnalité. »

Cet argument a toute la faveur du franc-maçon pour protester contre l'accusation, qu'on fait couramment peser sur lui, d'étendre la solidarité dont son obédience lui fait une règle jusqu'au favoritisme le plus éhonté.

Aussi bien, si peu soient-ils, occupent-ils toujours une part imposante des postes de commandes.

— ...Lorsque, délégué par le C.N.R. à la première Assemblée consultative, je débarquai à Alger, raconte lui-même le grand maître Michel Dumesnil de Gramont dans son discours à la tenue plénière du 15 avril 1945, je ne fus nullement étonné de constater que cette Assemblée, créée sous le signe du combat contre l'envahisseur et l'usurpateur, était, pour un quart, composée de francs-maçons.

Ni communistes ni gaullistes...

La proportion reste valable aujourd'hui. La Franc-Maçonnerie a repris en main les nœuds stratégiques des grands corps de l'Etat et il est même des positions, comme l'Intérieur, et singulièrement la haute police, où elle a reconstitué d'imprenables citadelles.

C'était d'ailleurs bien au titre de représentant officieux de la Franc-Maçonnerie, dont une ordonnance du général de Gaulle avait, dès 1943, reconnu la pérennité, que le grand maître actuel de l'ordre avait été appelé à siéger à l'Assemblée d'Alger.

La carrière civile de Michel Dumesnil de Gramont, au reste, l'avait, de longue date, accoutumé à la fréquentation des avenues du pouvoir. Successivement attaché aux directions de l'Enseignement supérieur et de la Recherche Scientifique, puis lui-même directeur de cabinet des ministres des P.T.T., du Travail et de la Justice, il avait suivi de près, jusqu'à l'exode de 1940, le sort des derniers gouvernements de la défunte troisième République.

Voilà qui nous rapproche singulièrement de la politique, bien que la Franc-Maçonnerie, réfute tout esprit partisan.

— Nous ne repoussons pas plus les communistes que les catholiques. Jusqu'à la Révolution, la plupart de nos vénérables de province étaient prêtres. C'est l'Eglise seule qui leur interdit aujourd'hui l'accès ne nos temples. Elle refuse d'admettre que ses fidèles y soient ramenés à l'égalité devant leurs frères libres penseurs. Quant aux communistes, c'est aussi leur parti qui, jusqu'en 1945, nous mettait à l'index. Depuis, nous avons reçu quelques-uns de ses militants.

— Ne craignez-vous pas les provocateurs ?

— Qu'importe : nos usages auront tôt fait de les dépister ou de les décourager.

Pas un dignitaire non plus pour manifester une hostilité formelle au gaullisme :

— C'est peut-être un moment de l'Histoire utile, voire nécessaire, m'a dit prudemment l'un de ces dignitaires. Certains d'entre nous peuvent même croire que ce crochet est indispensable dans le cours des Idées Forces qui mènent le monde. Mais cette opinion ne saurait engager que lui, et momentanément sans doute.

Les leviers de la puissance

A l'ordre du jour des travaux qu'a prescrits tout à l'heure Georges Chadirat, pour la loge Les Libérateurs dont il est le vénérable, figure tout de même en première ligne l'étude du livre sensationnel de Kravchenko : *J'ai choisi la liberté*. Voilà la fluide manière « maison » d'exercer son influence.

La pureté de Michel Dumesnil de Gramont peut aussi s'indigner :

— Cinquante lettres sur cent pour me demander ma recommandation : c'est un scandale !

N'empêche que la reconnaissance de la créature casée peut en faire, à l'occasion, un ami serviable et dévoué.

Or le Grand Maître est inscrit à la S.F.I.O. Il ne cache pas son amitié fidèle pour Léon Blum. Le marxisme extra moscoutaire s'accorde d'ailleurs parfaitement avec la règle d'or des loges réfutant tout dogme, qu'il descende du Sinaï, des mythes divins ou qu'il soit importé de Moscovie.

Et puis le symbolisme même des Loges ramène toujours le franc-maçon au triangle. Gauche, droite, les deux partis extrêmes resteraient-ils seuls en présence que le franc-maçon se croirait obligé d'en inventer un troisième, ce centrisme, cette Troisième Force rassemblée par Ramadier, au profit de qui, chaque soir, Michel Dumesnil de Gramont, ce vieux monsieur attardé du boulevard des Batignolles, fait jouer à fond le levier de son énorme puissance occulte.

J. B.

(Copyright by Paris-presse et Jean Balensi.)

Prochain article :
Par le truchement d'une lettre pastorale...

LE ROMAN D'AMOUR...

Pierre et Dominique

...QUE LES LECTEURS ÉCRIVENT

Dans une rue de Paris, un amour est né entre Dominique, qui habite le quatrième droite, et son « vis-à-vis » du troisième gauche. Dominique est allée danser avec Pierre, puis elle l'a présenté à sa mère.

Aux premiers bonheurs de cette idylle se mêle une intrigue mystérieuse : une main inconnue traçant à la craie sur les volets et sur les portes de la rue des inscriptions qui peuvent créer des drames.

En cherchant l'auteur de ces inscriptions, Pierre est conduit à suivre Ernestine, la petite bonne du café Thiers, qui se rend en grand mystère dans une ville de province, où elle vole un revolver.

Cependant, Dominique s'inquiète, parce qu'elle n'a pas vu son fiancé depuis quarante-huit heures.

XXII.

ON danse le boogie à « La Volute ». Annie et Jo, bloqués au milieu de la piste, ne ratent pas un pas du « menuet frénétique ». Ils aiment ça, visiblement.

Dominique appelle :

— Annie ! Annie ! Jo ! Annie !

Mais il lui faut lutter contre quatre trompettes. Elle se glisse au milieu des coupies, tourbillonne dans les remous humains.

— Qu'est-ce que tu viens ficher là ?

Annie ne dit rien, mais elle entraîne rapidement Dominique vers la table ; elle a très bien deviné, au premier regard, qu'elle est à michemin entre l'évanouissement et la crise de nerfs :

— Garçon, un grog-rhum, vite ! Qu'est-ce qu'il y a ?

— C'est Pierre ?

— Encore ! dit Jo. Alors quoi, Pierre ?

— Disparu depuis deux jours !

— Il est en reportage ? Non ? Alors raconte ce que tu sais.

Jo est particulièrement intéressé par la bagarre chez Thiers.

— Faudra que je lui apprenne ! Quel cave ! Enfin, c'est rien. La tête, on en meurt ou on en guérit tout de suite. Tu es allée au journal ?

— Non, mais j'ai téléphoné.

— Gourde. Il fallait y aller. Je sais ce qu'il me reste à faire maintenant. Je vous colle toutes les deux à la maison et je vais au « canard ». Chasseur ! Appelez-moi le chasseur ! C'est toi le chasseur ? Bon. Cent balles si j'ai un taxi avant cinq minutes. Je compte les secondes... Toi, finis ton grog ! Garçon ! Qu'est-ce que je vous dois ?

Le taxi.

Montmartre.

Rue des Abbesses.

— Je vous laisse monter. Faites du feu. Moi je garde le taxi, je vais au journal et je reviens tout de suite...

Le journal est une grande baraque vide, où des femmes de ménage, visiblement découragées, balaient des montagnes de papier. Il n'y a que deux machines bruyantes, qui égrènent aveuglément les nouvelles fraîches, et un rédacteur de nuit.

— Pardon, monsieur, je ch che Pierre.

— Pas ici, à cette heure... Jamais à cette heure...

— Vous l'avez vu aujourd'hui ?

— Pas depuis deux jours.

— Est-ce qu'on peut demander au standard ?

— Tenez, prenez le téléphone, bouton noir.

— Non, je voudrais *aller* au standard...

— Je veux bien. Mais vous n'en sortirez pas vivant ! Première porte à droite en sortant. Tout au bout du couloir. Porte à droite. Et entrez sans frapper. Bonne chance !

Au standard il y a deux demoiselles devant des tableaux pleins de trous et de petites lumières :

— Bonjour, ravissantes !

Sans se retourner l'une des « demoiselles » montre une petite pancarte du doigt « Défense absolue d'entrer ici ».

— Excusez. J'sais pas lire. Une cigarette ?

— Mince ! Regarde, Henriette. Des « Camel » !

— Prenez-en plusieurs ; vous gênez pas ; et surtout prenez votre temps. Je ne suis pas pressé... Je me présente : Jo.

— Qu'est-ce que vous voulez ?

Savoir où est Pierre.

— Pierre : c'est un rédacteur ? Nous ne sommes pas ses nourrices... Il est peut-être mangé aux mites...

— Ecoutez, c'est sérieux...

— Dis donc Edith, tu sais quelque chose sur ce Pierre ?

— Moi rien, mais à la relève Jacqueline m'a raconté une « salade ». Il est quelque part en province qu'elle m'a dit. Il a demandé du fric par téléphone vers dix-huit heures.

— A qui ?

— Aux cordons de la bourse. A M. Biron pardi, ça venait de... attendez. Il y a peut-être encore le double du message...

La téléphoniste feuillette une liasse. Tenez, voilà :

« *Prière adresser par télégramme deux mille francs Ernemont. Justi-deux mille francs Ermont. Justi-Pierre.* »

Annie aide Dominique à grimper les six étages. Elle sort sa clef :

— Entre « chez nous », mon chou, je vais faire un peu de feu ; il y a ce qu'il faut... Tu vois, ça y est : je suis avec Jo. C'est un chic type, tu sais... Il irait me chercher au milieu de la flotte. Je l'aime bien. On va se marier à la Noël. Deux ans qu'on se connaît. On a pensé que c'était pas la peine d'attendre plus. Tu dois mal me juger ?

Non : Dominique ne pense pas du tout à juger bien ou mal car un petit rayon de lumière vient de percer son inquiétude. Elle voit la petite chambre avec ses rideaux de cretonne, le poêle qui ronfle, le lampadaire à grand abat-jour, le réchaud électrique dans un coin pour préparer une cuisine d'oiseaux. Comme elle aimerait en être déjà là. La petite pointe d'envie a fait renaître cet autre sentiment qu'elle connaît depuis peu. Mais cette fois-ci sa jalousie est battue en brèche :

— C'est gentil, tu sais, chez vous.

— C'est tout simple, mon petit.

— Et moi qui croyais que... Pierre et toi...

Elle ne sait pas. Elle ne sait plus. Tout dépend maintenant de ce qu'Annie va répondre. En tout cas la « dualité » lui paraît impossible :

— Annie. Il ne faut pas m'en vouloir : je suis jalouse et jalouse de tout son passé : tu comprends ?

— C'est bien simple, Dominique. Pour en sortir, dis-toi que la vie a commencé le jour où tu as connu Pierre. Autrement, tu ne seras jamais tranquille. Tout le reste est mort. On ne pourrait pas vivre s'il fallait porter tout son passé sur les épaules. Laisse tomber, D'ailleurs...

— D'ailleurs...

Annie hésite deux ou trois secondes, puis c'est le mensonge nécessaire :

— D'ailleurs, il n'y a jamais rien eu entre Pierre et moi...

Dieu ! Que la vie est belle ! Maintenant, il faut le retrouver. Il faut absolument le retrouver, tout de suite.

— Touche du bois.

On entend le bruit de la clef (de l'autre clef) dans la serrure. C'est Jo.

— Allons, les filles ! Habillez-vous chaudement. Annie, prête ton mouton à Dominique. J'ai trouvé 50 litres à 135. On file.

— Comme ça. A deux heures du matin ? On file ? Et où ?

— Chercher Pierre, pardi ! A Ernemont.

— Qu'est-ce que c'est Ernemont ?

— Un patelin ! On va le trouver d'abord sur la carte !

(A suivre.)

Copyright 1947 by Paris-Presse, Geneviève MANCERON and Roger DAL.

VOUS POUVEZ GAGNER 5.000 FR.

EN REPONDANT A CETTE QUATRIEME QUESTION SENTIMENTALE DE M. STOP :

Une femme doit-elle être jalouse des amours passées de celui qu'elle aime ?

JEUNES FILLES
FIANCEES
EPOUSES
ET VOUS AUSSI, MESSIEURS... (pourquoi pas ?)

Cette question vous intéresse REPONSE AVANT LE 18 NOVEMBRE 1947, A MINUIT, (cachet de la poste) à

M. STOP
100, rue de Richelieu, Paris-2e

La Brillantine LUMINEUSE BALC enthousiasme les Maîtres de la Coiffure

M. Ed. ALLEN Coiffeur d'Art à New-York

bien qualifié pour parler de la chevelure féminine et de sa beauté NOUS ÉCRIT :

DEPUIS vingt ans que j'exerce mon art, j'ai eu l'occasion d'expérimenter des centaines de brillantines pour cheveux, mais aujourd'hui seulement, je viens de trouver enfin ce qui m'a toujours fait défaut tout au long de ma carrière : **Une véritable source lumineuse pour la chevelure.**

Les Brillantines parviennent à donner au cheveu un certain lustre, mais elles l'empâtent et l'alourdissent.

Par un réel miracle technique, la **BRILLANTINE LUMINEUSE « BALC »** à la **CHOLESTERINE** transforme le lustre des brillantines en de profonds et lumineux reflets qui embellissent et font resplendir la chevelure comme on ne l'avait jamais vu.

Ce résultat est dû à la présence de la cholestérine dans l'huile pure « BALC » — brevet exclusif : la cholestérine, aliment biologique du cheveu, santé de la chevelure. Exempte d'huiles végétales et de composés chimiques, la Brillantine lumineuse « BALC » à la cholestérine n'alourdit pas le cheveu. Elle le laisse léger et scintillant. **Essayez dès aujourd'hui et, contre cette annonce découpée et adressée sans affranchir à BALC S.P.P., 21, rue de la Paix, Paris, Service E., 20 vous recevrez un coupon vous permettant d'acheter votre premier flacon avec une réduction de prix.**

A Chaillot, ce soir à 21 heures, PIERINO GAMBA, le prodigieux chef d'orchestre de 10 ans, dirige l'orchestre des Concerts Lamoureux.

Spectacles de Paris

THEATRES

Opéra		Relâche.
Opéra-Com.	20,30	La Habanera.
Com.-Franç. (Richelieu)	20,45	Le Misanthrope ; la Navette.
Com.-Franç. (Luxemb.)	20,45	La Rabouilleuse.
Agnès-Capri.	21	Lilliom.
Alhambra	21	Ballets Monte-Carlo.
Ambassad.	21	La Route des Indes
Ambigu	20,45	La main de ma sœur
Antoine	21	Fem. de ta jeunesse
Atelier	21	Invitat. au château.
Athénée	21	Knock.
Bouff.-Paris.	21	Couleurs du temps.
Cadet Roussel	15	Il était une fois...
Capucines	20,45	Avent. Roi Pausole.
Châtelet	20,30	Valse de Vienne.
Com. Ch.-El.	21	L'Immaculée.
Com.-Wagram		Relâche.
Daunou		Relâche.
Edouard-VII.	21	Boléro.
Gaîté-Lyriq.	20,45	Andalousie.
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol.	20,45	Meurtre au village.
Gymnase		Relâche.
Hébertot	21	Ts l. ch. mén. au ciel
Humour	21	J'ai 17 ans.
La Bruyère	21	D. homm. viendront.
Madeleine	20,45	Le Sexe faible.
Marigny	20,45	Le Procès.
Mathurins	20,45	L'empereur d. Chine
Michel	21	Le Pois chiche.
Michodière	20,45	Sav.-vs plant.Lchoux
Mogador	20,45	Rêve de valse.
Monceau	20,45	Falindor.
Monip.-Baty	21	L'Archipel noir.
Noctambules	21	Le Mal court.
Nouveautés		Relâche.
Œuvre	21	Le Mascaret.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Pte-St-Martin	21	Pour avoir Adrienne
Pigalle (à p. du 15)		Descente aux Enfers
Potinière	21	Mort ss importance.
Renaissance	21	La route au tabac.
Sarah-Bernh.	20,45	Liberté provisoire.
Saint-Georges		Relâche.
Th. de Paris.	21,15	Virage dangereux.
Th. de Poche	20,45	L'heure de la Vérité
Variétés	21	Et vive la liberté.
Verlaine		Relâche.
Vx-Colombier	20,45	Le Mal de pureté.

La pièce qu'il faut avoir vue
« *Virage Dangereux* »
avec
Raymond ROULEAU
au
THEATRE DE PARIS
Soir. 21 h. 15 (sauf lundi). Mat. dim. 15 h.

Et voici dans votre quartier

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE INV. 12-15
La Symphonie fantastique
J.-L. Barrault et Renée Saint-Cyr

RESTAURANT-CABARET
Les Ambassadeurs
SUR UNE VERITABLE PISTE DE GLACE
Grandes Premières Européennes DE SON NOUVEAU SPECTACLE
SENSATIONNEL
CARNAVAL SUR GLACE
avec toute la Troupe Américaine
Aimé BARELLI et sa grande formation
THÉ · DINERS · SOUPERS DANSANTS
Retenez votre table à ANJou 27-80

NOUVEAUTÉS
30 représentations except. - Samedi 1re
André LUGUET Suzy PRIM
jouent
LA PATRONNE

En souvenir de leur camarade Jean Mercanton, la direction, l'auteur et tous les créateurs de « Histoire très Naturelle » donneront une représentation exceptionnelle le samedi 15 novembre, à la Comédie-Wagram, au bénéfice de Mme Jean Mercanton et sa petite fille.

Prix habituel des places. Location au théâtre, 4 bis, rue de l'Etoile, ou aux agences.

Chez Ledoyen SA MAJESTE Champs-Elysées
Ce soir dernière de GEORGES ULMER
A partir de demain vendredi l'extraordinaire ensemble des
LECUONA CUBAN BOYS
devenus les
« HAVANA CUBAN BOYS »
après leur triomphe à New-York et à Hollywood
Tous les jours 3 spectacles différents
Au THE - Au DINER - Au CABARET
Pour le gala du vendredi 14, la tenue de soirée est de rigueur
Réservez votre table à ANJ. 48-30

MARBEUF CAMEO DEMAIN
Deux heures de fou-rire !
CARY GRANT · IRENE DUNNE
Mon Epouse favorite
VERSION ORIGINALE
RKO RADIO FILMS

MARIGNAN · MARIVAUX
S. PERMANENT
Il faut voir QUAI DES ORFÈVRES
un film de H-G. CLOUZOT
Gd Prix de la meilleure réalisation Biennale de Venise 1947
un film parfait !

rentrée de la chanteuse fantaisiste
IRÈNE HILDA
Roger Lucchesi
et son orchestre
Grande soirée de gala vendredi 14 novembre
tél. ELY 58-64
Elysée Palace
12 RUE DE MARIGNAN
thés cocktails soirées dansants

DERNIER JOUR
PALACE · NAPOLÉON
MET. MONTMARTRE · MÉTRO ÉTOILE
UN DRAME DANS LA JUNGLE
L'AFFAIRE MACOMBER
DÉPARTEMENT DE 14h à 24h
Orchestre MASCOTTE

Théâtre des Variétés, ce soir, dernière de « Vive la Liberté ! ». Samedi 15, en soirée, première de la nouvelle revue de Ded Rysel : « Quel feu cru ! », dont voici les principaux interprètes : Gabaroche, Eliane de Creus, Suzy Leroy, Andrée Kléber, Emile Laurent, Maryse Martin, Jany Sylvaire, Jacques Dutey et l'auteur.

En Exclusivité V.O. S.T. FRANÇAIS
CINEPRESSE 52 CHAMPS ELYSEES
LOUIS ARMSTRONG et son JAZZ
NEW ORLEANS
la Naissance du JAZZ
ARTISTES ASSOCIES

MATHURINS
L'EMPEREUR DE CHINE
de Jean-Pierre AUMONT
avec l'auteur

DEMAIN en EXCLUSIVITÉ
NAPOLÉON ET PALACE
MÉTRO ÉTOILE MÉTRO MONTMARTRE
SACHA GUITRY
LE ROMAN D'UN TRICHEUR
et OUARGLA
LA LÉGION ÉTRANGÈRE
FERM. DE 14h à 24h
DERNIÈRE SÉANCE à 22h

DEMAIN
ROYAL HAUSSMANN AU MELIES 2, RUE CHAUCHAT
L'AVENUE CHAMPS-ELYSEES
LE RITZ PLACE PIGALLE
V.O.
RITA HAYWORTH
La Reine du Sex-Appeal
dans
CETTE NUIT et TOUJOURS
TECHNICOLOR
FOLLIES
COLUMBIA PICTURES
Avec les Plus Belles PIN-UP GIRLS du monde

LES GRANDS MOULINS EN GRÈVE dans la région parisienne

130 minoteries occupées par 2.500 ouvriers

RENTRÉE PARLEMENTAIRE

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

fense des institutions républicaines qui est en jeu et, sur ce point, l'unanimité n'est pas difficile à faire contre une tentative de coup de force communiste. Il faut donc s'attendre à un développement très rapide des négociations parlementaires en vue du renforcement de la situation gouvernementale. Le présent immédiat l'impose.

Ce matin, les groupes de la majorité ont examiné séparément la situation.

Au groupe radical, M. Herriot a annoncé que le gouvernement ferait une déclaration au sujet des événements de Marseille. Il a laissé entendre, d'autre part, que le gouvernement demanderait l'ouverture d'un débat sur l'intégration de la Sarre dans l'économie française et sur l'introduction du franc français dans cette province.

Rappelons que les tâches les plus urgentes qui s'imposent à l'Assemblée sont le vote des mesures promises par M. Ramadier pour amorcer le reclassement de la fonction publique et du projet de réforme fiscale présenté par M. Robert Schuman.

Mais la séance de cet après-midi n'a qu'un intérêt relatif, puisque l'Assemblée se bornera vraisemblablement à dresser son plan de travail.

TROIS BOUCHERIES ET UNE CHARCUTERIE FERMEES EN SEINE-ET-OISE

M. Armand Ziwes, préfet de Seine-et-Oise, vient de prononcer la fermeture, pour une période de trois mois, des boucheries exploitées à Mantes par MM. Bonnaud, Jeaudeau et Georges, ainsi que la fermeture, pour une période de quinze jours, de la charcuterie tenue par M. Cote, à Chatou.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 37e tranche

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	591	1.500	2.500
	201	1.500	2.500
	301	2.000	3.000
	129.091	600.000	120.000
2	412	2.500	3.500
	242.712	1.000.000	200.000
3	33	500	1.000
	323	1.500	2.500
	75.213	200.000	80.000
	631.903	600.000	120.000
	116.103	1.000.000	200.000
4	0.144	4.000	10.000
	017.464	600.000	120.000
5	9.935	10.000	15.000
6	66	800	1.500
	316	2.000	3.000
	8.216	4.000	10.000
	2.966	10.000	15.000
	95-156	200.000	80.000
	013.946	600.000	120.000
7	7.737	4.000	10.000
	5.287	4.000	10.000
	7.257	30.000	80.000
	85.707	200.000	80.000
8	8	300	300
	83.648	200.000	80.000
9	509	2.500	3.500
	62.739	200.000	80.000
	051.629	600.000	120.000
	034.209	2.000.000	1.000.000
	170.209	8.000.000	4.000.000
0	0	300	400
	040	2.500	3.500
	6-100	4.000	10.000

LE PAIN ASSURÉ POUR 10 JOURS SEULEMENT

L'occupation continue aux usines SIMCA

L'AGITATION sociale reprend dans le monde ouvrier, toujours à propos du versement — réclamé par les travailleurs et refusé par les employeurs se retranchant derrière le gouvernement — d'un nouvel acompte provisionnel de 20 % à valoir sur les augmentations de salaires que suppose l'adoption du nouveau minimum vital.

La première intéresse les ouvriers des minoteries.

Ce matin, à 5 heures, les ouvriers des Grands Moulins de la région parisienne (Paris, Corbeil, Pantin, etc...) ont cessé le travail.

La grève affecte les 2.500 ouvriers des quelque 130 moulins de la région parisienne. Ceux-ci avaient décidé, par voie de referendum, le principe de la grève pour aujourd'hui, s'ils n'obtenaient pas satisfaction. Dès hier, les patrons dégageaient leurs responsabilités et se retranchaient derrière le gouvernement.

Les ouvriers réclament une prime horaire d'assiduité de sept francs, 20 % de hausse sur leur salaire et 10 francs de supplément, qualifiés de « prime de panier » et qui concernent le travail de nuit.

C'est par 2.100 voix pour, 900 voix contre et 1.000 abstentions que la grève fut décidée. « Elle se prolongera jusqu'à la victoire », disent ses partisans.

Et ce matin, aux portes de tous les grands moulins se tenaient les « piquets ». Les camions de blé arrivant n'étaient pas déchargés, la farine ne sortait pas.

Aux magasins du Port des Coches, quai Saint-Bernard, les dockers déchargeaient pourtant des péniches et des camions en emportaient le contenu. A ce port, 7.000 quintaux sont arrivés de Corbeil aujourd'hui. Un autre bateau de 3.100 quintaux est attendu. Mais ce sera le dernier...

Paris et sa banlieue consomment à peu près 9.000 quintaux de farine par jour. Les boulangeries possèdent en stock 100.000 quintaux environ, c'est-à-dire que leurs réserves nous assurent du pain pour une dizaine de jours.

Les grands moulins possèdent aussi des stocks de farine, mais les grévistes veilleront sans doute à ce qu'ils ne sortent pas.

4.000 grévistes chez Simca

Le second conflit paralyse depuis hier après-midi les usines de la Simca, à Nanterre. Il intéresse 4.000 ouvriers.

Une demande de versement d'un acompte provisionnel avait été présentée le 20 octobre. La direction des usines n'a pas répondu à la requête des délégués syndicaux. Et ceux-ci ont pris argument de cette attitude pour lancer l'ordre de grève. Les usines sont occupées.

A la direction des usines Simca, on précise que la grève qui a éclaté hier matin a été déclenchée sans aucune consultation préalable du personnel. Par la suite, le mouvement n'a été approuvé que par une consultation à main levée d'une partie du personnel.

Vendredi 21 grève des instituteurs ?

C'est aujourd'hui que seront connus les résultats définitifs de la consultation des maîtres de l'enseignement primaire, décidée le 6 novembre par l'assemblée du syndicat des instituteurs.

Les premiers résultats connus donnent jusqu'à présent 80 % de réponses favorables au principe de la grève, laquelle pourrait être déclenchée vendredi 21 si, à cette date, le syndicat n'avait pas reçu une réponse satisfaisante du gouvernement.

Lundi, le syndicat national mettra au point les modalités d'application de cette éventuelle cessation du travail.

LE DUEL Jouhaux-Frachon

Hier, 1er round : victoire des communistes ;

Aujourd'hui, 2e round sur l'attitude de la C.G.T. à l'égard du plan Marshall.

LE Comité national de la C.G.T. a repris ce matin ses travaux peu avant 10 heures. Aussitôt, M. Léon Jouhaux est monté à la tribune pour présenter son rapport sur la situation internationale.

Le secrétaire général de la C.G.T. ne pourra le faire sans traiter du plan Marshall qu'il approuve à condition que l'aide américaine ne porte pas atteinte à notre indépendance.

Les efforts de la classe ouvrière française, bien que remarquables, ne peuvent résoudre le problème essentiel : celui de nos besoins en matières premières et en charbon.

M. Frachon, qui a succédé à son collègue à la tribune, voudrait que l'aide américaine prît la forme de crédits remboursables, comportant des intérêts. Pour lui, le plan Marshall a des dessous machiavéliques. A l'en croire, les missions américaines d'enquête n'ont d'autre but que d'organiser la lutte contre les communistes dans les syndicats et de provoquer l'éclatement de la C.G.T.

La fin de la séance a été marquée par un incident. M. Léon Jouhaux ayant déclaré que la procédure de consultation des travailleurs sur les lieux de travail, adoptée la veille sur la proposition de M. Arrachard, était de nature « à briser l'unité », M. Frachon a répliqué qu'il ne comprenait pas la raison du geste des minoritaires, opposés à cette procédure.

— Je préférerais, a-t-il ajouté, qu'on nous dise qu'on ne veut pas consulter les ouvriers.

Comme hier, le vote final accusera une grande différence entre les forces numériques de la majorité et de la minorité.

A ce propos, il convient d'observer que les chiffres n'expriment pas le rapport réel des deux tendances entre elles.

En effet, dans les scrutins du C.C.N., les Unions départementales de syndicats et les Fédérations nationales disposent d'un nombre de voix proportionné à celui de leurs adhérents. Mais la proportionnelle s'arrête là. Pour les votes, il est seulement tenu compte de l'opinion de la majorité qui tient entre ses mains tous les mandats et en dispose sans tenir compte de la minorité départementale ou fédérale. Voilà qui explique la faiblesse relative de la minorité qui ne possède de plus les leviers de commande que dans quelques Unions et Fédérations.

« JE N'Y SUIS POUR RIEN », DECLARE JOHN GRIGGS dont le nom couvre les « révélations » sur la bombe atomique russe

NEW-YORK, 13 novembre. — Le « New York Daily News » annonce que M. John Griggs, auquel a été attribuée la « révélation » relative à l'explosion de la première bombe atomique russe en Sibérie, mettra vraisemblablement lui-même les choses au point à New-York, où il se trouve actuellement.

M. Griggs était le principal speaker anglais de « La voix de l'Amérique », de mars 1942 jusqu'à avril dernier. On suppose que l'auteur de l'information sur la première bombe atomique soviétique s'est rappelé le nom de Griggs et l'a utilisé pour rendre sa « révélation » plus vraisemblable.

Après la publication de la fameuse nouvelle, M. Griggs a été assailli de coups de téléphone. — (U.P.)

Les émeutes de Marseille

(Suite de la première page.)

Au Palais de justice, un capitaine de C.R.S. a été frappé et traîné par des manifestants, sans qu'aucun des vingt-six hommes de son propre peloton ait fait un geste pour assurer sa défense.

A un autre moment, quand la libération des quatre manifestants arrêtés lundi était annoncée à la foule, on a vu les gardes applaudir.

Battus à la mairie, les C.R.S. massés devant la porte, dans les escaliers, se sont écartés pour laisser passer la meute hurlante, qui se précipitait vers la salle du conseil municipal.

Enfin, rue Venture, deux bars ont été pillés à trente mètres d'un détachement de la mobile, alertée pour assurer la protection d'un journal local.

Le premier adjoint R. P. F. déclare :

Le premier adjoint R.P.F., M. Multedo, qui se tenait au côté du maire, M. Carlini, lors de la bagarre de la mairie, nous a déclaré :

— Le maire, faisant face aux émeutiers avec un courage qui force notre admiration, est tombé debout à son poste.

» La voyoucratie internationale a voulu reprendre cette mairie qui fut son fief. Mais cette mairie, que nous avons conquise dans la légalité du suffrage universel, nous la garderons.

» Qu'elle sache bien que nous sommes des hommes et que nous nous battrons en hommes.

» Adversaires de la violence, nous ne céderons pas à la violence.

» Les émeutiers voulaient ma peau, le sang les rendait féroces, ils piétinèrent les corps tombés dans la bagarre.

» Je n'ai dû mon salut qu'au geste d'un ami, qui enleva mes lunettes. On ne m'a pas reconnu. Et quand les énergumènes me cherchaient, j'étais au milieu d'eux. »

La leçon à tirer de ces événements est que le conseil municipal ne se réunira pas tant que l'ordre ne sera pas assuré.

» Quand hier j'ai demandé la protection de la police, on m'a envoyé deux agents. Ce n'est que plus tard que les C.R.S. sont venus pour d'ailleurs rester parfaitement impassibles. Une ambulance a été attaquée sous leurs yeux et c'est à grand peine que le blessé qu'elle transportait a pu être arraché à la fureur de la populace.

» Il est inadmissible que la deuxième ville de France soit livrée à la pègre. Les scènes d'hier ne doivent pas se reproduire, car la responsabilité du gouvernement se trouverait gravement engagée. »

Tandis que le premier adjoint nous faisait ainsi le récit des événements, des équipes de manœuvres s'employaient à déblayer tables, chaises et bancs cassés qui jonchaient de leurs débris la salle de délibérations.

Etat de siège à l'Opéra

La ville est calme, mais le quartier de l'Opéra prend un aspect de siège avec les C.R.S. casqués et armés de mousquetons qui montent la garde devant les boîtes de nuit saccagées.

Ici, la sauvagerie des émeutiers est révélée par l'importance des dégâts : cloisons défoncées, fauteuils lardés de coups de couteau, bars aux devantures brisées, grilles arrachées, spectacle qui évoque le réalisme de certaines visions de guerre au lendemain de bombardements.

Des bruits de grève générale circulent. Les inscrits maritimes et les dockers semblent seuls pour l'instant à avoir adhéré à ce mouvement et trois paquebots qui devaient quitter le port sont immobilisés.

Une décision doit être prise aujourd'hui par les syndicats cégétistes. On doute fort que les travailleurs décident dans leur ensemble d'obéir à des injonctions de politiciens, dont l'attitude est désavouée par la grande majorité de la population.

C. F.

GRÈVE SUR LE PORT Paquebots bloqués

Les ouvriers des différentes corporations se réunissent cet après-midi

Tandis que de pleins camions de C. R. S. arrivent — un peu tardivement — à Marseille, les syndicats se réunissent pour décider de la grève.

A midi, dans le port de Marseille, grève totale : le « Sidi-Brahim », courrier d'Alger, et la « Ville-d'Ajaccio », courrier de Corse, qui devaient appareiller hier soir, sont restés à quai, de même que la « Ville-d'Oran ». Plusieurs milliers de voyageurs sont immobilisés à Marseille.

Dans les services du pilotage et du remorquage, le service de sécurité fonctionne. Quant aux dockers, ils ont voté ce matin la grève générale.

Des réunions se tiennent cet après-midi : les transports et charbonnages à 14 heures, les ouvriers employés à la Chambre de commerce à 15 heures, le bâtiment à 17 heures.

Une demande d'interpellation

M. Raymond Cayol, député M.R.P. des Bouches-du-Rhône, demande à interpeller le gouvernement sur les récentes scènes d'émeute de Marseille, et sur les mesures indispensables que les autorités comptent prendre pour en interdire le renouvellement.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Nuageux et brumeux le matin. Eclaircies l'après-midi. Vent ouest irrégulier. Température en légère baisse.

Créature de Joanovici Le commissaire Fournet comparaît en correctionnelle

SIMPLE brigadier de police, passé à la faveur d'un avancement sans précédent au rang de commissaire divisionnaire, Armand Fournet, seule créature que Joanovici puisse se targuer d'avoir véritablement faite au cours de sa courte carrière de potentat, est le premier à comparaître en justice.

Il doit répondre aujourd'hui devant la 16e chambre du Tribunal correctionnel, présidée par M. Vinçon, du délit de recel de malfaiteur.

On connaît les conditions dans lesquelles, dans la nuit du 5 au 6 mars dernier, Armand Fournet se constitua prisonnier aux lieu et place de Joanovici qu'il avait prévenu par téléphone de son arrestation imminente, après avoir juré le contraire au préfet de police, M. Ziwès.

D'autre part, il promit à Joanovici de se rendre seul à un rendez-vous au « Novy-Bar », rue Faustin-Hélie, mais deux commissaires pourtant suivaient Fournet. M. Joseph se garda de tomber dans la souricière et fit dire au commissaire qu'il l'attendait à la Chaussée-d'Antin. Laissant ses collègues au « Novy-Bar », Fournet se rendit au nouveau rendez-vous. Son ami Joanovici ayant alors manifesté le désir de prendre du linge chez lui, rue de Prony, avant d'aller en prison, M. Joseph en profita pour sortir par une seconde porte et fausser compagnie au policier.

C'est du moins la version que Fournet a présentée à l'instruction. Il reste au prévenu à convaincre le tribunal.

courses

AUTEUIL

PRIX GRADIGNAN

1. Gris Nez (A. Dessaint) (105) ..G. 14
A. M. H. Lecomte ..... P. 12
2. Blacknose (R. Cadiou) (116) P. 40
3. Pâtrière (A. Papin) (108).
2 l. 2 ; 3 l. 10 l. — Jumelé : 114.
N. pl. : 107, 111, 113.

PRIX ROSSIGNOL

1. Ulex (M. Hovelacque) (201) ..G. 110
A. M. Desnos ..... P. 25
2. Klarisse (M. P. Peralès) (203) P. 13
3. Uranus VI (F. Klein) (205) ..P. 55
4 l. 3 l. 5 l.
N. pl. : 202, 204, 206, 207, 209, 210, 212.

PRIX DE NICE

1. Escalona (M. Giraro) (310) ..G. 102
au marquis de Trigueriville ..... P. 21
2. T. W. A. (R. Triboli) (309) ..P. 13
3. Fortune (L. Gaumondr) (328) P. 123
1 l. 1/2 c. tête, 5 l.
N. pl. : 302, 304, 306, 308, 311, 314, 317, 320, 322, 324, 325, 329.

mots croisés

PROBLEME N° 705

HOR. — 1. Instabilité. — 2. Ouvrage de fumiste. — 3. Sentiment. Au ciel. — 4. Mauvais garçon. Diplomate. — 5. Scythe. Sièze élevé. — 6. Colère. Bons mots. — 7. Appréhende. Note. — 8. Faciles. Relatif. — 9. Lac. Tempérament. — 10. Troublés. Peurs subites.

VERT. — I. Pâte à l'amande. — II. Des branches. Sous-préfecture. — III. Etoffes. — IV. Dirige. — V. Sur une croix. Lieu de délices. — VI. Note. Tamis. — VII. Méconnus. Pronom. — VIII. Ordre autrichien. — IX. Volcan. Auroch. — X. Cardinaux. Evêché.

Solution du problème n° 704

HOR. — 1. Députation. — 2. Epave. Ile. — 3. Motet. Toit. — 4. Eut. Elites. — 5. Rien. Er. — 6. Il. Oasis. — 7. Tlemcen. Va. — 8. E.A. Mirs. Id. — 9. Redouter. — 10. Elsa-n. Usé.

VERT. — I. Déméri ter. — II. Epouilla. — III. Patte. Ri. — IV. Uve. Nommés. — V. Tête. Acide. — VI. Liseron. — VII. Tiki. Insu. — VIII. Ilotes. Tu. — IX. Oiler. Vies. — X. Nets. Ladre.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 13 nov.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	69 60	69 50
5 % 1920	123 40	123 70
3 1/2 % Amort. 1942	86 40	86 30
3 % Amort. 1942	76 60	78 30
3 % Amort. 1945	76 60	76 60
7 % 1924	.....	421250
4 % 1939	84300	85000
Crédit Nation. janv. 1942	4620	4650
Crédit Nation. déc. 1943	7600	7600
B. N. C. F. 4 % 1941	822	815
Banque de l'Indochine	17700	18800
Crédit National	4160	4145
B. N. C. I.	796	797
Banque Paris-Pays-Bas	1535	1510
Banque Union Parisienne	1675	1640
Comptoir d'Escompte	1425	1428
Crédit Commerc. France	1400	1355
Crédit Industriel	1075	1095
Crédit Foncier France	2715	2700
Crédit Lyonnais	1455	1460
Société Générale	1323	1550
Société Marseillaise Créd.	.....	1892
Suez (action)	70000	70000
Suez (Société civile)	18990	17000
Ch. de fer Buenos-Aires	13950	13875
Métropolitain	807	805
Rosario Puerto Belgrano	3210	3200
Santa-Fé	11700	11300
Lyonnaise des Eaux	1510	1500
Trams Changhaï	3170	3080
C. P. D. E.	1328	1310
Edison	2040	1970
Générale d'Electricité	3900	3950
Energie Industrielle	1220	1232
Radio-Electrique	212	210
T. S. F.	1988	2000
Union d'Electricité	560	550
Thomson-Houston	725	725
Dollfus-Mieg	41000	41400
Fil. Fournies	800	775
Gillet-Thaon	325	330
Perenchies	1970	1985
Saint-Frères	1590	1590
La Soie	3900	4100
Gaz Lebon	4265	4292
Eclair Chauff. Forc. Mot.	1130	1110
Gaz et Electr. (Réunis)	580	575
Gaz France-Etranger	2165	2185
Aciéries de Longwy	3300	2300
Aciéries de Micheville	2050	2590
Aciéries du Nord	850	855
Chant. Saint-Nazaire	1315	1315
Châtillon-Commentry	1273	1250
Citroën B.	2100	2100
Commentry-Fourchamb.	1378	1310
Constr. Locomotives	900	945
Electro Métallurgie	2300	2300
Delghimé	1200	1195
Fives-Lille	1060	1050
Pontgibaud	1522	1510
Ford	395	401
Aciéries de la Marine	835	635
Forges Nord-Est	1150	1120
Jeumont	886	879
Pont-à-Mousson	7050	6905
Dehain-Anzin	1145	1120
Métaux	4250	4320
Peugeot	1185	1142
Schneider	5000	4950
Béthune	.....	2450
Charb. du Tonkin	2890	2920
Anzème	1375	1395
Courrières	345	350
Lens	825	810
Association Minière	2870	2800
Mokta-el-Hadid	15000	.....
Le Nickel	1600	1551
Penarroya	2295	2250
Française des Pétroles	4525	4410
Stand. Franc. des Petrol.	2648	2480
Gafsa	2315	2400
Phosphates Constantine	1000	1002
Air Liquide	1649	1630

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Bozel Maletra	790	785
Kuhlmann	2000	1960
Aubay	.....	1480
Olivet Bréux	3580	3550
Kali-Sainte-Thérèse	2984	2935
Aluminium	1650	1647
Péchiney	1100	1075
Rhône-Poulenc	2800	2650
Saint-Gobain	6570	6440
Salines de Djibouti	3560	3500
Port de Rosario	44200	42700
Chargeurs Réunis	10875	10500
Bénédictine	16900	16500
Brasserie Quilmes	45000	49500
Brasserie du Maroc	3990	3850
Damoy	1875	1781
Delbray	1824	1540
Grands Moulins Corbeil	310	305
Grands Moulins Paris	225	215
Mumm	.....	2450
Nicolas	1810	1760
Olida	13750	13300
Raff. Suc. Saint-Louis	.....	2320
Raffineries Say	1370	1370
Saint-Raphaël	28750	28400
Sucreries Coloniales	1775	1725
Ciments Lafarge	15750	14000
Ciments d'Indochine	808	799
Pollet et Chausson	2905	2830
Bergougnan	6800	6800
Caoutchouc d'Indochine	1830	1830
Cultures Tropicales	488	475
Hutchinson	2919	2955
Plantations Hévéas	749	743
Terres Rouges	1230	1215
Ouest Africain	.....	4050
Voirie	1150	1100
Nouvelles Galeries	1150	1162
Paris-France	2925	2980
Réveillon	7390	7005
Librairie Hachette	3700	3800
Afrique Occidentale	6795	6725
Cie Générale Coloniale	1930	1920
Lyon-Madagascar	1300	1770
Marseille-Madagascar	18875	18400
Ouest Africain	3375	3525
Entreprises (Sté G.-E.)	1520	1550
Travaux Marseille	2295	2255
Banque Ottomane	6200	6250
C. F. France-Canadien	45500	47000
Canadian Pacific	1750	1710
Central Mining	12130	12800
East Geduld	6.5.700	7200
Geduld	3875	3850
Rio Tinto (unité)	9150	9150
Norvégienne de l'Azote	30500	35600
Est Asiatique Danois	.....	.....

MARCHE DES COURTIERS

Albi	735	721
Bruay	246	246
Hotchkiss	2800	2880
Hutchinson	8525	8700
Michelin	10250	10200
Cambodge	1685	1719
Padang	2295	2295
Huaron	11500	11850
Bastos	7475	7475
Cinzano	2330	2270
Cirrhol	2900	2820
Monaco	2230	2140
Galeries Barbès	1075	1075
— parts	280	281
De Beers	9750	9700
Crown Mines	.....	.....
Rand Mines	3450	3475
Shell Transport	2325	2355
Franco Wyoming	4575	4380
Grand Antelope	419	427
Tanganyika	.....	.....

MARCHE PARALLELE

OR. — Souverain, 4.400 ; Napoléon, 3.975 ; Suisse, 3.475 ; Dollar, 955. — Livre papier, 750 ; Dollar papier, 316 ; Suisse, 77 ; Belge, 6.

JAN
CHAPELIER DE GRANDE CLASSE

● CHAMPS-ELYSEES : UNE DES CREATIONS JAN. La Collection « FRIMAS 48 » vous est présentée dans un cadre digne de vous.
● *MADAME, LES CHAPEAUX EN VOGUE A PARIS. Un Album de Poche illustré de 44 photos. Gracieusement sur demande*
PARIS-VIIIe 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue de Parodis

"LE MEUBLE DE QUALITÉ"
LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE

Modèle du catalogue
AUX GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS · PARIS
TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX.
BORDEAUX · LILLE · MARSEILLE · NANCY
NANTES · NICE · TOULON · TOULOUSE
BON POUR UN CATALOGUE GRATUIT d'ameublement A.N.

Non ! ce n'est pas la même chose
Avec un robinet et du gaz carbonique comprimé, on peut faire de l'eau qui pétille. Mais on n'arrivera jamais à imiter PERRIER dont l'idéale combinaison d'eau et de gaz a été conçue par la nature.
Perrier le Champagne des Eaux de table est inimitable !

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL
Nombreuses maladies évitées et combattues
Un Traitement qui a fait ses preuves

C'EST un signalé service que rendit L. Richelet à une foule de malades, lorsqu'il présenta la formule de sa préparation aujourd'hui célèbre dans de nombreux pays du monde. Aussi, depuis, la faveur du Dépuratif Richelet n'a jamais cessé de s'accroître auprès de ceux que leur sang plus ou moins vicié, leur circulation plus ou moins régulière rendent justiciables de la "Rectification sanguine". Citons d'abord, parmi ces malades, les eczémateux, les herpétiques, psoriasiques, etc..., torturés jour et nuit par de démoralisantes démangeaisons. Viennent ensuite les porteurs de varices ou de plaies rongeantes aux jambes; les congestifs qui se plaignent d'avoir le sang à la tête ou des martèlements aux tempes et à la nuque. Citons encore les rhumatisants et les goutteux, guettés par l'impotence; enfin les femmes à l'âge critique qui souffrent de douleurs au bas-ventre, de vapeurs, d'éblouissements, etc... A tous ceux-là, le Dépuratif Richelet Intégral est généralement très utile.

ECZÉMA — Herpès · Dartres · Boutons · Psoriasis · Furoncles
ARTHRITISME — Rhumatismes · Goutte · Maux de reins · Sciatique
CIRCULATION — Varices · Hémorroïdes · Ulcères variqueux · Enflure des jambes
AGE CRITIQUE — Vapeurs · Vertiges · Essoufflements
CONGESTION — Hypertension · Artériosclérose · Vieillesse prématurée · Fatigue

Vitalité accrue

Il est une autre catégorie de personnes à qui le Dépuratif Richelet Intégral est conseillé. Ce sont ceux qui, fatigués ou prématurément vieillis, désirent retrouver un surcroît de vitalité. Avec son magnésium, qui tonifie les nerfs et les muscles, qui active et "harmonise" les principales fonctions vitales, le Dépuratif Richelet Intégral leur procure souvent cette sensation de bien-être général et d'entrain qui fait paraître la vie plus agréable. Toutes pharmacies. Préparateurs : Lab. Richelet, Bayonne (B.P.) Visa n° 361-P. 2500

Botillons et après-Ski

CHOIX PRIX QUALITÉ
Barlett est resté Barlett !
LE CÉLÈBRE CHAUSSEUR
12 et 47, PASSAGE CHOISEUL, 21, Bd Montmartre
23, Bd Poissonnière, 1, rue Fontaine

JANE REGNY
22, avenue Pierre-Ier-de-Serbie
SOLDES
Vendredi 14, toute la journée

VITTEL
GRANDE SOURCE POUR LE REIN
SOURCE HÉPAR POUR LE FOIE
BOUTEILLES, DEMIES, QUARTS en vente partout

SERVIETTES HOMMES D'AFFAIRES
toutes dimensions
BOX et VEAU naturel
SACS DAME
matière plastique américaine
Vente en gros seulement
Ets DUCHÊNE et ALBRECHT
76-78, Champs-Elysées
Arcade LIDO — Tél. ELY. 57-46

USA
Le Vêtement bien fait
COSTUMES dep. 5.950 f.
CANAD. dep. 6.436 f.
PARDESSUS GABARDINES IMPERMÉABLES CAOUTCHOUCS IMPERM. OFFICIERS U.S.A.
13 Boulevard MAGENTA PARIS 10e
MÉTRO : BONSERGENT and LANCRY
FERMÉ DIMANCHE ET LUNDI

GRANDE VENTE SENSATIONNELLE
chez ANY
6, Avenue de St-OUEN
MÉTRO : LA FOURCHE
MANTEAUX de FOURRURE 6.900
VESTES FOURRURE 3.200
MANTEAUX LAINAGE 2.500
ROBES LAINAGE 2.500
QUALITÉ-PRIX-CHOIX
SPÉCIALITÉS de GRANDES TAILLES ROBES de MARIÉES
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

CANADIENNES
fourrées mouton
directement chez le FABRICANT
ROBERT GARNIER
24, rue du Buisson-Saint-Louis (10e)
Dans la cour — Me Belleville

Ets NEUBAUER
• LE CENTRE DE L'OCCASION •
Tous véhicules de tourisme et utilitaires de 500 kil. à 10 tonnes
6 et 8, boul. de la Somme, PARIS-17e
Tél. : GALvani 93-09 à 01
Pub. L. L

Vous pouvez tout obtenir avec... un beau sourire !

PATE DENTIFRICE Cadum
des dents saines et blanches une haleine fraîche et pure

30 frs. Seulement

SACHEZ DANSER EN 3 LEÇONS SUCCÈS GARANTI
Méthode nouvelle
Thé dansant 17 à 20 h. t. l. j. et dimanches.
Lycéum D.P., 91, av. Villiers. WAG. 34-94.

SOINS ESTHETIQUES GRATUITS
inscriptions limitées
Daumesnil 28-14

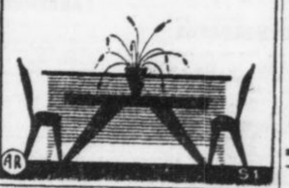
Pour tes vingt ans, douce Princesse, Pour toi, plus belle que Vénus, Ton peuple t'offre avec tendresse Cent boîtes de Cachous Gallus.

PERDU 11 nov. vers 15 h., UBU caniche marron, toilette anglaise port. un collier cuir vert s. nom. Le ramener 16, boul. Suchet, Paris (16e). Récomp. 15.000.

La couture parisienne offre actuellement de belles situations à des J. F. grandes et distinguées dans une profession de 1er ordre. Venez vous renseigner sur vos moyens et les conditions de formation à l'

ECOLE PARISIENNE DE MANNEQUINS
51, Chaussée-d'Antin - PARIS
seule école en France pour la formation de mannequins pour les maisons de couture.

Bien inspiré qui se meublera au centre de Paris
B.d de SÉBASTOPOL
UNE SÉLECTION DE MAGASINS DE MEUBLES OU VOUS TROUVEREZ LE PLUS GRAND CHOIX



ACHAT MAXIMUM tous Bijoux et BRILLANTS 23, Bd des Italiens ELIERic. 64-17
ACHAT de BIJOUX BRILLANTS - MONTRES - ORFÈVRERIE 48, Chaussée-d'Antin, 48. G. BRINGAZEN
ACHAT TRÈS CHER BIJOUX 27, Bd Italiens, Société HOR, SUISSE

DUBLY Détective 0♣ 27e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES. FUGUES, VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE S' LAZARE (face hôtel terminus gare S'Lazare) EUR 52-39 37-36 48-53
PARIS. 8e

LUMO - Détective
Toutes missions confidentielles
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures
CHAUSSÉE-D'ANTIN, TRI. 66-06

MICHEL PAIE PLUS CHER BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc...
6, Place MADELEINE
NE PAS CONFONDRE : pas de boutique (2e ét.)

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55.56.57.58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31
Le 12 novembre 1947, « Paris-presse » a été tiré à 456.500 exemplaires.
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
1 2 3 . 5 6 — A B C D
3. Paris-presse (d)

Sacha GUITRY et LA CHANCE DE LA VIE

LORSQU'IL aura terminé la réalisation de « Lucien Guitry », qu'il tourne actuellement, Sacha Guitry mettra en chantier un autre film dont le titre est « La Chance de la vie » et dont les extérieurs seront tournés en Espagne et au Maroc.

Le sujet de « La Chance de la vie » est l'histoire d'un savant qui, lassé de la vie trépidante que lui impose sa gloire, s'en va à travers le monde pour une série de conférences. A chacune de ses étapes il rencontrera une femme qui sera « la chance de sa vie ».

A la fin du film, le savant — c'est-à-dire Sacha — se fait mahométan !

Il est bien entendu que Mlle Lana Marconi sera la vedette féminine de cette production.

Le premier tour de manivelle est fixé au 1er mars.

Pendant la réalisation du film, et profitant de ses déplacements en extérieurs, Sacha Guitry — tel son héros ! — fera des conférences à Bordeaux, Madrid et Séville.

Au Vieux Colombier

Le Mal de Pureté

IL y a vingt ans, M. Lucien François fit jouer sa première pièce qui vécut l'espace d'un matin... ou, plus exactement, d'un soir. Loin de se décourager, il en écrivit une seconde, dont la carrière sera, sans doute, également éphémère. Nous espérons qu'il n'y en aura pas de troisième, fusse dans vingt ans !

M. Lucien François est un très brillant chroniqueur de mode et une sorte d'éminence grise de la couture parisienne. Que n'écrivit-il une pièce sur ce monde qu'il connaît bien ! Au moins, aurions-nous pu, faute d'un texte de qualité, nous divertir à la vue de jolies filles et de belles toilettes...

Mais non, cela aurait été trop simple ! La pièce de M. Lucien François — si pièce il y a ? — est un bizarre amalgame de phrases pompeuses et creuses, de fausse littérature, de hurlements sans cause et de dissertations pseudo-philosophiques, gratuites et incompréhensibles. Du premier au dernier tableau (il y en a dix-huit !) on se demande où l'auteur veut en venir et l'on quitte le théâtre sans avoir résolu cette question, mais nanti, par contre, d'une solide migraine.

Rien ne justifie, d'ailleurs, ce découpage en dix-huit tableaux. Si, cependant : cela permet de baisser le rideau et de faire le noir chaque fois que l'auteur se trouve à court d'idées !

En somme, un spectacle d'actualité : adapté aux coupures de courant...

Je ne me sens pas le courage d'essayer de décrire les héros hystériques et glapissants de ce « Mal de pureté ». La « pureté » était, sans doute, dans les intentions de l'auteur mais c'est « le mal », qui, en fin de compte, s'est trouvé accompli !

Je regrette très sincèrement que Pierre Franck, dont j'apprécie, d'habitude, les efforts se soit trompé au point d'assurer la mise en scène de ce spectacle invraisemblable.

Quant aux interprètes, mieux vaut n'en pas parler...

M. Lucien François, selon ses propres paroles, a écrit une pièce « noire »...

...Comme un four !

Robert DANIEL.

Le cinéma est rattaché à la Production industrielle

DEPUIS quelques semaines, on se demandait dans les milieux cinématographiques qui remplacerait M. Pierre Bourdan... puisque le ministère de l'Information ayant disparu, on ne savait encore à quel ministère seraient rattachés les services du cinéma.

Depuis hier, nous savons que c'est M. Lacoste, ministre du Commerce et de l'Industrie, qui est chargé du cinéma.

◆

Le septième art est aussi une industrie et il appartiendra aux services de la Production industrielle de moderniser notre matériel et nos studios... comme M. Lacoste aura sûrement à cœur de se pencher sur le grave problème du cinéma français. H.-G. Clouzot affirmait dans un article paru ce matin dans un quotidien : « Je me demande s'il sera possible de tourner, cette année, un seul film de qualité avec des capitaux français ? »

Cri d'alarme qui doit être entendu car si l'on connaît les maux du cinéma, on connaît même les remèdes... et il appartient aux pouvoirs publics de les appliquer...

M. I

KIRA APPEL nous câble

"Le train de l'amitié" est parti pour l'Europe

LE drapeau français flotte ce soir sur Hollywood Boulevard, et les « Vive la France ! » avec accent américain retentissent un peu partout. Il y a une foule considérable, maintenue par une double rangée de policemen à motocyclettes... et tout à l'heure, le « Friendship food train » (cette jolie expression se traduisant imparfaitement par le train de l'amitié... et du ravitaillement) va partir de Hollywood pour sa grande tournée à travers les Etats-Unis. Il emporte avec lui 400 tonnes de produits comestibles destinés à l'Europe (particulièrement la France et l'Italie).

L'idée du « Friendship food train » revient au commentateur américain Drew Pearson, et cette organisation est présidée par Harry Warner. Ce train dans chaque grand centre des Etats-Unis s'augmentera d'un wagon de nourriture, et lorsqu'il arrivera à New-York, ce sera sans doute le train le plus long du monde. Son précieux chargement sera alors embarqué à destination de l'Europe.

La manifestation de lancement du train a été très émouvante. Il y a là M. Warren, gouverneur de Californie, et c'est Eddie Cantor qui opère en qualité de maître de cérémonie. Qu'y a-t-il dans ce wagon ? Du grain de blé, des céréales, deux wagons de sucre offerts par le gouverneur de Hawaï, du lait condensé, des haricots secs et du « soja bean ».

A l'une des extrémités du Hollywood Boulevard, une estrade a été dressée, et les chasseurs d'images mitraillent les nouveaux arrivants. Quelle magnifique affiche : Charles Boyer, Kathryn Grayson, la petite Margaret O' Brian, Van Johnson, Dorothy Lamour, Glenn Ford, Errol Flynn, Betty Grable.

Lauritz Melchior chante l'hymne américain, puis les attractions se poursuivent à un rythme accéléré : Kathryn Grayson chante avec son mari Van Johnson, Mickey Rooney s'empare du micro, puis Carmen Miranda chante des rumbas, et Irving Berlin entonne avec un chœur de boy-scouts un de ses vieux succès. Eddie Cantor présente Arthur Lee Simkin, un ténor noir...

Voici enfin Charles Boyer qui, très ému, exprime en quelques phrases la reconnaissance de tous les enfants de France.

Notre compatriote Jacques François défile encore sur l'estrade... Mais un long coup de sifflet déchire l'air ; il est neuf heures. Le train s'ébranle sur les rails du tramway et remonte le Boulevard décoré de guirlandes. La locomotive électrique traîne les wagons sur lesquels on a peint « Vive la France ! », et ce soir... pour une fois, ce ne sont pas les stars qui attirent l'attention, mais ce train, grande vedette de la soirée et véritable symbole de l'amitié franco-américaine.

LE GRAND BALLET de Monte-Carlo

A L'ALHAMBRA

C'EST une très grande joie pour tous les amis de la danse que de revoir le Ballet de Monte-Carlo ! Indépendamment de tous les merveilleux souvenirs qui se rattachent à ce nom, la qualité des éléments qui composent cette compagnie justifie tous les suffrages. Au cours d'une première soirée, nous avons vu quatre œuvres d'inspiration et de style très différents. Le spectacle s'ouvrit sur les fameuses « Sylphides », de Fokine, ballet classique par excellence, académique même, dirai-je. La musique et la chorégraphie de cet ouvrage sont à ce point connues, que son exécution exige, sous peine de plonger le spectateur dans l'ennui, une mise au point impeccable et la présence de solistes de tout premier ordre. Rendons mille grâces — et plus encore ! — à Mme Branislava Nijinska, maîtresse de ballet de la troupe ! Elle a su redonner une nouvelle jeunesse et une poésie toute fraîche aux « Sylphides ». Ses ensembles sont réglés à la perfection et chaque danseuse du corps de ballet serait capable d'aborder des rôles importants. Chaque mouvement dénote un travail sérieux acharné, un désir de servir au mieux l'œuvre qu'on interprète.

Les trois parties principales sont dansées par le souple et brillant Georges Skibine et par deux ballerines américaines : Marjorie Tallchief et Rosella Hightower. La première, gracieux et mutine, les formes encore un peu trop fragiles, séduit surtout par sa jeunesse. La seconde, par contre, technicienne incomparable, a déchaîné un véritable enthousiasme.

« Les Variations », de Brahms, réglé par Mme Nijinska — dont c'était la création — est un très beau ballet d'inspiration antique et de chorégraphie très classique, permettant à des danseurs de talent de montrer toutes leurs qualités.

Les dieux de l'Olympe évoluent dans de nobles décors et costumes de Marcel Vertès.

On y retrouve la merveilleuse Hightower, dont on admire et la plastique et l'étourdissant jeu de jambes. Son partenaire, André Eglevsky, a une belle technique, de la légèreté et de l'élévation, malgré le handicap d'une corpulence quelque peu excessive.

« Les tableaux d'une expositions » — autre création — nous a paru un peu austère. Mme Nijinska compose cette œuvre sur une musique de Moussorgsky en pleine guerre, essayant d'imaginer ce que serait un ballet, monté dans un théâtre russe, pendant ces sombres années. D'où absence de décors, costumes simplifiés et chorégraphie à la fois linéaire et spécifiquement russe.

« Roméo et Juliette » fut dansé par les charmants Ethery Pagava et Youly Algaroff. Un « ah ! » de stupéfaction parcourut la salle à l'entrée de la jeune danseuse : il y a deux ans, aux Ballets des Champs-Elysées, c'était une enfant, aujourd'hui nous retrouvons une femme, le corps formé, le visage ravissant, le regard chaud. Elle a 15 ans. l'âge... de Juliette !

Mais qu'Ethery Pagava se méfie ! Plus que jamais elle a besoin de travailler car, chorégraphiquement, la voici à la période critique : n'étant plus une enfant prodige, il lui faut, très vite, devenir une danseuse de classe.

Algaroff est toujours le danseur romantique par excellence, aux beaux ports de bras, à l'élévation puissante, dont il a su alléger les entrechats.

J'avoue ne pas priser énormément la nouvelle chorégraphie de « Roméo et Juliette ». Elle se trouve être en contradiction avec l'esprit même de l'œuvre de Shakespeare : d'une idylle essentiellement pure et chaste, le chorégraphe a fait un ballet brutal et charnel, inexplicablement violent.

Claude HERVIN.

Ci-contre Rosella HIGHTOWER

MADAME SIMONE descend aux enfers

et découvre des sensations aériennes

LES auteurs cachent rarement les intentions qui ont guidé la conception de leur œuvre nouvelle. Les directeurs avouent que la beauté de la pièce était séduisante et exprimait l'enthousiasme qui commanda leur choix. Mais il est plus rare d'entendre un metteur en scène aussi original que Douking exposer — non pas en commentant un texte mais en montrant l'ébauche de ses décors sur le plateau — comment il a vu les mouvements des personnages.

Sur la scène du théâtre Pigalle, temple de la plus moderne des machineries, les colonnes d'un palais grec se sont envolées vers les cintres, tandis que surgissait du sol l'interminable escalier qui, marche après marche, conduit à « La descente aux enfers ».

Dans le domaine infernal, les acteurs ont pris leur place avec des gestes saccadés. Les guerriers de Pluton, et Robert Hébert, Marguerite Coutan-Lambert, Jacques Erwin, René Milan, Francine Bessy, Jean Hebey se sont immobilisés, formant un tableau auquel les explications de Douking donnent la vie. « Ici, une lumière... Ce plan incliné permet tel équilibre... Tout à l'heure lorsque la reine Alceste descendra par cet escalier, on aura l'impression de l'étouffement... »

La reine Alceste, dernière création de Mme Simone. Création littéraire, puisqu'elle est l'auteur de « La descente aux enfers ». Création de comédienne, puisqu'elle fera en jouant sa pièce ses adieux de comédienne.

Henri Rollan apparaît, un énorme fouet à la main. Pourquoi fait-il un instant penser, avec ce fouet, au personnage du colonel allemand qu'il créa dans « Nuits noires » ? Mais, justement, il y a peut-être un lien de parenté entre ce colonel et le garde-chiourme infernal.

— « La descente aux enfers », avoue Mme Simone, évoque en effet les maux que nous venons de connaître. J'ai toujours été sensible au drame de la séparation, de l'arrachement, donc à celui du retour. Les êtres qui ont connu les enfers peuvent-ils reprendre goût à une vie normale ? C'est cette question de l'apprentissage du malheur que posait déjà Euripside dans « Alceste ». Mais Euripside n'a pas fait dire à son Alceste ce qu'elle avait vu aux enfers. Ce sont ces silences qui forment l'argument de « La descente aux enfers... »

Les acteurs se sont groupés sur le proscenium. Mme Simone les rejoint pour prendre la pose devant un photographe.

Quand on la libère enfin, elle retourne vers la salle. Mais pour lui éviter de faire un crochet par les coulisses, le grand Robert Hébert la saisit par la taille et gentiment lui fait d'un bond franchir la rampe.

— Je n'ai jamais pris l'avion, avoue l'illustre comédienne à son galant camarade, mais à en juger par l'impression que vous venez de me donner, ce doit être très bien...

Henri SPADE.

Hollywood à Londres

BOB HOPE, Loretta Young, Robert Montgomery et Alexis Smith figurent parmi les vedettes qui se sont embarquées hier soir à bord du *Queen Mary*... pour participer au gala royal qui aura lieu à l'Odéon de Londres le 25 de ce mois.

Le Racing dans la Coupe le 23 novembre

Le quatrième tour éliminatoire de la Coupe de France se déroulera le 23 novembre. A cette occasion, treize clubs professionnels entreront dans la compétition et rencontreront : C.A. Paris-V.S. Chartrain, Besançon-C.S.P. Thillois, Sète-C.O. Castelnaudary-Amiens-U.S. Tourquennoise, Douai-Aniche, Rouen-S. Aubinois E.S.P., Rennes-S.Léonard-St-Paul-de-Léon, R.C. de Paris-F.C. Lorient, Avignon-La Ciotat, Montpellier-U.S. Tropezienne, Nice-Saint-André de Marseille, Béziers-J.O.L. Bourrassol Toulouse.

Trois Nilsson dans l'équipe de Malmœ qui jouera le 20 à Paris

Dix jours à peine après qu'Arsenal aura rendu visite au Racing, ce dernier recevra l'équipe suédoise Malmœ, leader du championnat et invaincu depuis le début de la saison.

Malmœ remporta le championnat de Suède en 1943-44 et depuis cette date ne termina jamais au-dessous de la 3e place. Quant à la Coupe, elle fut sa propriété en 1944, 45 et 47.

Seize joueurs effectueront le déplacement.

Malmœ jouera aussi le 23 à Cannes, et sera accompagné de son président M. Eric Persson, de l'entraîneur Kalman Konrad.

L'équipe suédoise sera probablement formée ainsi : Gengtsson; Malmstroem (int.), Erik Nilsson (i.); Rosen (i.), Martenston (i.), Gard; Joensson (i.); Tapper (i.), Gustav Nilsson, Ek, Stellan Nilsson (i.). — M. C.

Ortelli, Ronconi, S. Maës et des Français courront Tanger - Casablanca

Jusqu'ici seuls Emile Idée, René Vietto, « Apo » Lazaridès et Fermo Camellini ont signé un contrat pour courir la première course sur route de la saison 1948, Tanger-Casablanca, le 4 janvier prochain.

Ce sont maintenant les Italiens Vito Ortelli, Aldo Ronconi, les Belges S. Maës, L. Vlaemynck et de nombreux Français, dont Chapatte, Guillier, de Muer, C. Danguillaume, etc., qui ont manifesté le désir de se déplacer au Maroc.

Au cas où les pourparlers aboutiraient, ce sera une véritable course internationale qui ouvrira la saison — L. N.

SCHULTE-BOEYEN et les 6 days américains

BRUXELLES. — L'annonce que six courses de 6 jours allaient être organisées prochainement aux U.S.A. a fort intéressé trois équipes de l'épreuve de Bruxelles.

— Nous voulons bien y aller, nous ont dit Schulte-Boeyen. Nous en avons parlé à Bruneel-Naye et à Adriassens-Bruylandt qui sont en principe d'accord pour nous accompagner, mais avant de prendre une décision, nous attendons des détails et surtout les conditions. — R. M.

POUR LE ONZE DE FRANCE A LISBONNE

Paris-presse ...sport partout...

ALPSTEG ailier, BARATTE avant-centre

M. Gaston Barreau n'a pas formé définitivement « son équipe » pour aller le 23 novembre rencontrer le Portugal. Il emmènera les quatorze joueurs suivants à Lisbonne :

Da Rui, Favre, Grillon, Marche, Pascual, Cuissard, Hon, Grégoire, Prouff, Alpsteg, Heisserer, Baratte, Ben Barek, Vaast.

M. Barreau espère donc que Cuissard et Ben Barek seront rétablis. Mais en choisissant Hon il s'est donné la possibilité de le faire jouer soi tdemi aile à la place de Cuissard, soit intérieur à la place de Heisserer, celui-ci devenant inter gauche si Ben Barek ne peut pas jouer.

Et puis encore, M. Barreau pourra faire une mutation de postes entre Baratte et Alpsteg, ces deux joueurs pouvant opérer indifféremment à l'aile et au centre de la ligne d'avants.

Comme prévu, le onze tricolore est basé sur celui de la saison dernière, et conforme à celui que « Paris-presse » avait préconisé, à un homme près. Bongiorni, que M. Barreau n'a pas retenu.

Espérons que Cuissard et Ben Barek seront rétablis et aptes à tenir leurs rôles, suivant leur valeur.

L'équipe probable :

Da Rui

Grillon — Marche

Cuissard — Grégoire — Prouff

Heisserer — Ben Barek

Alpsteg — Baratte — Vaast

Réserves : Favre, Pascual, Hon.

HESITATION AU PORTUGAL

On ne connaît pas encore la composition de l'équipe du Portugal, qui ne sera formée que le 17 novembre, après la première journée du championnat portugais qui aura lieu dimanche.

Cependant, on cite parmi les seize joueurs qui ont été retenus après les parties d'entraînement contre des équipes régionales : Avezedo, Félicano, Bravo, Carreia, Travasso, Peyrotéo, Alpesto, Aranjo, Sérafim que nous connaissons en France.

Rappelons que l'allier gauche international Rogerio est au Brésil où il joue à Botafogo. On n'a pas encore trouvé, au Portugal, un joueur pour le remplacer, et le sélectionneur est également embarrassé pour choisir un arrière droit.

On ne parle plus, au Portugal, de Espirito Santos, le fameux ailier droit. Faut-il penser qu'il n'est plus le brillant footballeur qu'il fut ? Sans doute !

Lucien GAMBLIN.

Autour de France-Portugal

● *Les joueurs de l'équipe de France seront rassemblés lundi 17 novembre, à 18 heures, à la 3-F, d'où ils seront dirigés sur Maisons-Laffitte. Leur préparation physique et tactique sera assurée par M. Hanot.*

● *Ils partiront jeudi matin 20 novembre de Maisons-Laffitte pour le Bourget, d'où ils décolleront à bord d'un D-C 3 à 10 heures. Leur arrivée à Lisbonne, après une escale d'une heure à Bordeaux, est prévue pour 17 h. 30.*

● *L'équipe de France ne logera pas à Lisbonne même, mais à l'Estoril.*

● *MM. Henri Delouney, Crevet, Gambardella, Barreau, Hanot et le masseur de l'équipe de France, Hainaut, font partie de la délégation française.*

● *L'arbitre du match sera un Suisse, M. Wartburg, le juge de touche Français, M. Sdez.*

● *L'équipe de France sera de retour à Paris lundi 24 novembre, en fin d'après-midi.*

Entre FUSARO et A. FAMECHON la tactique peut décider

Angelo Fusaro émergea des ténèbres, pour les sportsmen français, un beau jour de mai, quand un câble de Marseille nous apprit qu'il y avait battu largement Lahoucine. Nous étions resté sur l'impressionnant combat que celui-ci avait disputé avec Le Mentec, à Paris, où le Marocain n'avait pas été précisément favorisé par la décision de match nul.

Le vainqueur italien de Lahoucine ne pouvait qu'être intéressant ; nous apprîmes que, chez lui, Fusaro était un styliste plein de promesse. J'ai eu l'occasion de le voir à l'œuvre, un peu plus tard, à Marseille, devant le difficile Louis Orsini. Certes, Fusaro est adroit et vite, cependant son jeu m'est apparu quelque peu fantaisiste. Mais il paraît que, devant Orsini, il n'était que l'ombre de celui qui avait dominé Lahoucine.

Il pense avoir, en André, un homme à sa main comme Lahoucine, c'est-à-dire un adversaire agressif qu'il pourrait contrer comme le Marocain. Mais le cadet des « fighting Famechon » peut, quand il le veut, boxer aussi bien qu'il combat et, depuis sa déconvenue devant Jean Mougin, il semble décidé à prendre les choses plus sagement. C'est ce que l'on dit à la salle d'entraînement, mais dans le ring, si Fusaro le taquine de trop, son instinct belliqueux reprendra sans doute le dessus.

Un André Famechon déchaîné peut-il déborder Angelo Fusaro ? Pourquoi pas ! Mais à mon avis il aurait plus de chance de dominer l'Italien systématiquement, car celui-ci a un excellent jeu de jambes et se déplace habilement.

C.-W. HERRING.

« Que Paris nous appelle, nous viendrons aussitôt »

dit à « Paris-presse » M. Nikiforov, de Dynamo

STOCKHOLM (par câble). — « Je suis enchanté par notre tournée en Scandinavie », a déclaré hier M. Nikiforov, chef de l'équipe de Dynamo, dans une interview exclusive donnée à « Paris-presse ».

« Mais dites bien qu'un de nos désirs les plus chers serait de jouer à Paris. Dès que nous recevrons l'invitation, nous accourrons aussitôt.

» J'ai visité la France en 1945 et je connais bien le sport français. Je sais combien votre football est en progrès, et le succès du Racing sur Arsenal ne m'a pas surpris. Les Français possèdent une très bonne technique, et, sur ce point, ils sont peut-être en tête des nations d'Europe — ou, tout au moins, très près des meilleurs.

» Aussi nous voudrions bien jouer une formation francaise à Paris. » — Jules BERMAN.

BEN BAREK sur la touche...

Le Stade Français joua mardi à Lorient contre le F. C. Lorient un match amical au cours duquel Ben Barek, souffrant d'un claquage à la cuisse, quitta le terrain.

On ignore combien de temps durera l'indisponibilité de Ben Barek qui va être traité d'urgence à Paris.

Deléris remplacera Siman à Limoges

On apprend que le Montferrandais Siman ne pourra tenir son poste d'ailier dimanche dans l'équipe de France de rugby qui donnera son Reste, à Limoges. Il sera remplacé par le Toulousain René Deléris, qui a fait un excellent début de saison avec le Stade Toulousain.

Il est probable par ailleurs que la Britiste Pebeyre II, titulaire d'un poste d'ailier l'an dernier, ne jouera pas non plus. Mais il assistera au match.

Ce sont à ce jour les seules modifications signalées par la F.F.R.

Ch. G.

Jack KRAMER a signé

LONDRES. — Jack Kramer vient de signer son contrat comme professionnel ; il recevra la somme de 50.000 dollars soit, approximativement, 6 millions par an. La durée de son contrat n'est pas spécifiée.

Le numéro 1 amateur doit partir en tournée immédiatement avec Boby Riggs. Il est fort probable que l'Australien Denny Pails et l'Equatorien Pancho Segura, se joindront à eux pour leur tournée de tennis professionnel à travers le monde. — JACQUELIN-CAUCHOIS.

● Fazlo et Bertoulio courront le 30 novembre au Vél' d'Hiv'.

MONAGHAM-PATERSON à New-York pour le titre mondial

Le manager de Rinty Monagham a déclaré, hier, qu'il acceptait un combat contre Jacky Paterson, à New-York. Cette rencontre permettrait de mettre un terme à cet illogique duo de champions.

Madison Square Garden, on s'en souvient, avait proposé à Monagham une revanche avec Marino, mais l'Irlandais, sportivement, préfère accorder une chance à Paterson.

On pourrait cependant poser une question à l'E.B.A. et à la N.B.A. : « Que devient dans cette affaire Maurice Sandeyron, champion d'Europe, et logique prétendant au titre mondial ? ».

André BOURRILLON.

CORNELIS-KANE pour le titre européen

Lors de mon passage à Bruxelles, j'ai appris par M. Raoul Baudoux que des pourparlers étaient en cours pour la conclusion du championnat d'Europe des poids coq entre Peter Kane et Joe Cornelis.

Un coup de téléphone, ce matin, nous confirme que le championnat est conclu ce matin et aura lieu à Manchester le 15 décembre. — C.-W. H.

Ray Famechon et Dogniaux à Nottingham

En attendant Ronnie Clayton, que Ray Famechon a hâte de rencontrer pour le titre de champion d'Europe, le jeune Ray devait être opposé à Hal Bagwell, à Nottingham, le 8 décembre.

Mais le récent vainqueur de Cliff Anderson ne pourrait boxer à la date indiquée et les organisateurs cherchent un autre adversaire pour le benjamin des Famechon.

Au même programme figure Paul Dogniaux, lequel aurait Terry Kelly pour adversaire. — C. W. H.

● Théo Middelkamp, déjà engagé pour Milan-San Remo, a signé un contrat avec la marque de dérailleurs Campagnola, pour courir le Tour d'Italie.

● Fausto Coppi courra le 29 novembre à Anvers, le 30 à Gand et le 7 décembre à Paris.

Rassuré, Marcel CERDAN se met au vert dans le calme

CASABLANCA (par câble). — Marcel Cerdan offrait, hier, dans son café, une réception à l'occasion de la venue à Casa des cyclistes italiens Alfo Ferrari, champion du monde amateurs sur route, Ghella et Deproni, ainsi que du quatuor du V.C. Levallois venu participer au Grand Prix de Casa, à courir dimanche prochain.

Après avoir reçu ses hôtes, Cerdan nous fit part des craintes par lesquelles il venait de passer avec son jeune René. Comme de plus il se sent fatigué il vient de décider d'aller passer une diraine de jours en montagne, dans les environs de Ijoukat avec les siens. Il espère ainsi dans le calme retrouver la forme dont il a besoin.

C'est donc dans les derniers jours de novembre ou au début de décembre que Cerdan compte remouter à Paris. De ce fait, le combat Cerdan-Dauthuille subirait un retard de quelques jours.

Quant à son départ pour l'Amérique, qui s'effectuerait vers fin décembre, Marcel emmènera sa femme et ses trois enfants, ainsi que ses beaux-parents, M. et Mme Lopez. L'appartement qu'il a loué dans les environs de New-York lui permettra ainsi de vivre la vie de famille qui lui a tant fait défaut dans son séjour précédent. Et sa condition physique s'en ressentira grandement, assure-t-il. — CREUGNET.

MARIAGES

Demandes d'emploi 50 fr

Licenc. droit 22 a. ch. empl. rég. Paris, Soumon, Remiremont (Vosg.)

D. 51 a. ch. occupat. (sf ménag.) Maragnani, 33 b., r. Moulin-Vert-14e

DIRECTEUR commercial et compt. CHEF Cté sociétés ou services administratifs exp., actif, éner., référ. excell. Ecr. COMPTANT, 214.963, rue Vivienne, 17, Paris.

Direct. Gén. adj. 1re force actif, énerg. vastes conn. commerc. admin. organ. comptab. secrét. connaiss. 4 langues modernes désire chang. situat. aff. sérieuse. Ecr. journ. 169 BERGER, 17, rue Vivienne, Paris

Comptable disp. 3 h. p jour et samedi prendrait travail domicile ou autre. Ecrire PARIS-PRESSE 122

Secr. sté dact. ch. empl. apr.-midis seulem. Ecr. PARIS-PRESSE 140.

J. F. secrét. sténo-dactylo référ. ch. emploi intéress. 11e on proxim. MARTIN, 6, rue Paul-Bert (11e).

Dem. 40 a. ch. situat. stable com. fabr. avec responsabilités. Pas secrétar. Ecrire PARIS-PRESSE 141

Secr. st. dac. ch. q.q. h. res p. semai. exc. réf. préf. 7e *Paris-presse* 142.

BRICOLEUR petit outillage ferait travaux électr. mécaniq. découpage MAULENE, - MAR. 34-00.

H. 38 a. b. prés. lib. actu apr. midi sam. dim. ch. empl. contr. ouvr. théât. ciné. Ecr. *Paris-presse* 143.

Apc commerç. 30 ans, cult., bue présent, actif et ayant initiative, rech. emploi secrétaire-dactylo ou vendeur. Très bonnes références. Ecrire PARIS-PRESSE 139.

Jne vendeur-étalagiste déb. b. prés. ch. empl. de tissus ou prêt. chemis. Ec. Marc, 17, av. Sousy-St-Girstien, S.O

Secrét. st. dac. ch. rempl. journée entière. Ecr. PARIS-PRESSE 138.

Chauff. 35 a., marié 3 enf., possèd. tx perm. b. référ., notions mécaniq. dem. place pr grd parcours, logé si possible. Ecr. *Paris-presse* 126.

J. F. sér. référ. dact. pouv. se charger partie admin. Ecr. fabr. confect. Tél. SUF. 60-68 le matin

Homme 35 a. ch. poste chef publicité ou simil. de importante et, faire. Libre suite. Tr. sér. réf. 15 a. expér. Ecr. PARIS-PRESSE 71.

St. dact. ult. rap. réf. 1er ord. cais. diriger. ch. empl. si poss. apr. midi. Gédon, 58, av. J.-Jaurès. Meudon.

Offres d'emploi 200 fr

On dem. jeune homme 22-28 a. et jeune femme très bonne sténo-dactylo, tous deux notions comptables au courant édition et impressions. S'adresser : CINEMONDE, 2, avenue Matignon, PARIS (8e).

Bon MAGASINIER pièces détach. automob. et accessoires. M. P. A., 218, avenue du Maine.

On dem. UN COUPEUR en cravates, COUPEUSES confect. garçonnets, S.P.C., 56, r. de Provence.

On demande chef atelier sér. référ. Radio V.P., 32, rue du Plateau.

Demand. CORRESPONDANCIER 25-30 ans, initiative, responsabil. bon organisat. travail rapide et méthodique, bonne instruction générale. Format. commerc. pratique. Ecr. seult av. réf. M. PARENT, 9 r. François-Villon-15 q. transm.

On demande OUVRIÈRES sachant faire toiles et modèles d'après croquis, atelier et domicile. ARLY, 22, rue Saint-Augustin.

Très bon comptable, nat. franç. 25-35 a. S'adr. FOX, 33, Champs-El.

4. Paris-presse (d)

Bel situat. à person. jeune, act. pr négociation. Mise au courant. Se prés. DEREY, 29, r. Etienne-Marcel

On demande excellente couseuse manteaux tailleurs. Références de tout premier ordre exigées. Travail assuré toute l'année. Entrée SUZANNE, 19, r. Mousigny, Paris

LES CHAUSS. D'ART LEPICART, 21, rue Olivier-Métra, Paris (20e) demandent :

FRAISEURS DE LISSES

très qualifiés. Bon sal. Cantine. Avant. divers. Sauf lundi-mardi.

Très bonnes lres mains Hte Couture. Cond. intéress. Si pas qualif. s'abst. Marguerite, 28, r. Lauriston

MONTEURS Meubles massifs

TOUPILLEURS Tra-ceurs

BOIS 136, av. Gambetta Paris-20e

LES CHAUSS. D'ART LEPICART, 21, rue Olivier-Métra, Paris (20e)

CHERCHENT TRÈS BONNE

STENO-DACTYLO

chaussant 37. Bon sal. Cantine. Avant. divers. Sauf lundi-mardi.

RADIO import, usine dem. très bons DEPANNEURS. Se prés. sit. sl tr. capab. Sal. tr. élev. Cant. 72, r. Maresca, MONTREUIL. (Opt. sam.)

SECRÉTAIRE excell., sténo-dact. LEFEBVRE, 12, r. Marguerite-17e

On demande MANNEQUINS. S'adresser PARIS CRÉATION, 167, rue Montmartre, de 4 à 6 h.

Dem. bonne MECANICIENNE pr confect. Dame mun. bon. réf. S'adr. Bottolier-Depois, 1, cité Paradis.

Ménage retraité préfèr. pr maison E.-et-L., mari faisant jardin et montage meuble, Samson, Matériel Apicole, 58, Bd Clichy, Paris-18e.

On demande employée Bureau connaissant **DACTYLO**

Ecrire avec prétentions LA FOURRURE, 6, r. 4-Septembre

Courtier-libre dem. prosp. PARIS rapp. immédiat. Salin. intér. très assur. plus publ. Se prés. Nord-Est, 68, Bd Strasbourg, 9 à 12, 14 à 18 h.

Réorganisation service vente Paris recherch. rep. en titre visite excl. coiffeurs. Rémunération fixe. Commission. Primes frais de déplacement. Ecrire avec références : Schamponings « VOLPI » 106, rue de Diane, ARGENTEUIL (S.-et-O.)

Dem. sténo-dactylo exp. Ecr. av. réf. DURAND, 6, square Opéra.

Importante Société demande une

MECANOGRAPHE ayant quelques références 1er ordre exigées. Ecr. PREMENT, 14, rue Caumartin (9e).

Rech. fac. sténo-dact. sect. com. un peu compt. jeune, act. pouv. second. patron. Ne pas se prés. Ecr. avec réf. et détails, 1, r. Lord-Byron. Bureau no 421. Urgent.

Dem. 1 st.-dact. et 1 aide-compt. exp. Mather et Platt, 9 av. Ricord (9e)

Secrét. sténo-dact. et sténo-dacty. factur. Envoyer référ. Allinquant, 6, rue Olier, Paris-15e qui convoq.

Société réputée recherche pour Paris ingénieur fabrication très qualifié, expérience conduite ateliers, solides connaissances machines-outils et technique petits moteurs électriques, belle situation d'avenir. Ecrire avec référ. MACHON, 69, r. d'Amsterdam, Paris (8e).

On dem. : débutante 14-16 ans minimum certificat d'études pour classement et petits travaux bureau présentée par parents. Ecr. VOYEUX, 7, av. Friedland (8e).

FEMMES DE MENAGE

pour bureaux le matin. TRAGNIER, 17, rue de Lancry.

Tricoteuses mach. et lobiniseuse, b. payé. Gotalin, 74, fg St-Denis-10e.

Femme propre active p. pension enfants, éventuel, av. enf. plus de 3 a. 45, av. Celle, Vaucresson. Garn. 04-37

On demande :

AJUSTEURS Profes.

TOURNEURS sionnels

RECTIFIEURS Profes.

CHAUDRONNIERS sionnels

Se prés. av. référ. à partir de 9 h. sauf samedi Ave. Ets SAUTTER-HARLÉ, 26, av. de Suffren (15e).

Pour secrétariat commercial, très bonne sténo-dactylo, 25-35 ans, lutell, active, bonne présent. connais. parf. anglais indispens. Situ. stable. Se prés. 27, av. Opéra 2e ét.

Pour mise en route Programme Technique d'envergure imp. Firme recch. un Ingénieur et un Technicien Dessinateur posséd. référ. de 1er ord. Age maxi. 45. Discrétion Ecr. à LAURENT No 241 Serv. M 11 boulevard des Italiens, PARIS.

S. E. C. 31, QUAI DE GRENELLE

STÉNOS-DACTYLOS DACTYLOS

Visa No 1-12-02-4555.

Pour Paris et St-Denis ch. empl. aide-comptable, sérieux, bne écriture. Ecr. LESSIVE PHENIX, 41, rue de l'Echiquier, Paris-10e.

Dem. suite Jnes Femmes manutent. Lévin, 10 r. N.D. Lorette-9e 1er ét.

Ch. bonne à tout faire culs. mén. nourrie, couch. B. réf. KLE. 25-60

Le Service des Télécommunications et de la Signalisation à l'aviation civile recrute du personnel

TECHNICIEN RADAR

Ecrire av. curric. vit au Service des Télécommunications divis. Instruction, 17, av Théop.-Gautier-17e

Dem. très bonne seconde main Hte Couture. Se présent. 3, rue Saint-Dominique, ts les jrs de 11 à 16 h.

On dem. bonne à tout faire 40-50 ans pouvant accompagner personn. en déplacement. Sérieuses référence. exigées. Se présenter de 14 à 18 h. REMY, 4, rue Christ.-Colomb-8e

LANCEMENT Produits idées nouvelles procédés nouveaux. Seul. Aff. sér. Ecr. Blanchet, 6, sq. d'Auvergne-17e

Coup. production en fours, disponible de suite, chef cuisinier suscept. org. cuis. ind. à gr. débit mag. mau. etc. Ecrire COMTANT (214.958), 17, rue Vivienne, Paris

Remarquable Vitos chiffreuse à jonction main, 50, rue des Lilas (près métro Saint-Mandé-Tourelles).

On dem. 1ère MAIN COUTURE et Culottière atelier et domicile. DOUCET, 43, rue Saint-Augustin.

Demande Jeune Femme, bonne vendeuse, présent. bien, capable s'occuper achats et écrit. nett. comm. lutte chemiserie, tailleur. Situat. intéress. si initiative. Ecr. avec référence, professionn. et morales : BLET, 19, rue de Berne (8e).

Ch. bonne Finisseuse main chemis. Homme. Kernbaum, 17, fg Temple

Demande MECANICIENNES Bon salaire. - CHAUSSURES DEESSE, 18, rue Mélingue, Paris.

Bon Electricien installat. appareils, magasins, 1, rue Vintimille

CABLEURS RADIO

professionnels, bs salaires. S'adr. 7, rue Henri-Cavreau, Paris 20e.

Demande pour BELGIQUE b. comptable conf. dames, Ecr. Mme Bizet, 42, bd Temple-11e jusq 20 nov.

Représentants apéritifs, alcools, liqueurs, eaux minérales. Commissions et prix imbattables. BERNARD, 16, r. Boisson-St-Louis-10e

Livrant France ent. dem. représentation art. sport cyc. quinc. etc. Poss. cart. prof